

carre bleu

revue internationale d'architecture

4/86 - 45 F

urbanité et architecture



ENGLISH
TEXTS

LE DÉBAT EST ENGAGÉ

revue internationale d'architecture

le carré bleu

fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling, Kyösti Alander (1958).

éditions : « les amis du carré bleu » (Association loi 1901)

directeur : André Schimmerling

réducteurs en chef : André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey

comité de rédaction : Edith Aujame, Denise Cresswell, J.-Cl. Deshons, G.-D. Emmerich, L.-P. Grosbois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, J.-L. Vêret

secrétariat iconographique : au journal

service photographique : Lucien Hervé

régie publicité : le carré bleu, 3, place Paul-Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43.26.10.54

diffusion générale : le carré bleu, 3, place Paul-Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43.26.10.54

diffusion locale : Denise Cresswell, B. Stegmar

marketing et développement : Tyne Schimmerling, Pierre Morvan

traduction anglaise : Adèle Mosonyi

collaborateurs France :
R. Aujame, D. Augoustinos, G. Candilis, V. Charlandjeva, A. Kopp, F. Lapiéd, M. Mangematin, Cl.-H. Rocquet.

collaborateurs étranger :

Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans

Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen

Espagne : Joan Costa

Finlande : Keijo Petäjä, Reima Pietilä, A. Ruusuvoori, Veikko Vasko, Antti Nurmesniemi

Hollande : Aldo Van Eyck

Hongrie : Charles Polonyi

Israël : Avigail Scheffer

Italie : Giancarlo De Carlo, Massimo Pica Ciamarra, Lucianna De Rosa

Japon : Y. Takemura, Mosizuki Akira

Mexique : Ramirez Pacheco

Norvège : Chris Butters, Sverre Fehn

Suède : Bergstrom, Ralph Erskine, Elias Cornell, Georg Varhelyi, Ake Lindquist

U.S.A. : A. Tzonis

imprimerie : C.I.B., 7, rue Darboy - 75011 Paris
Tél. : 43.57.27.90

**33, rue des Francs-Bourgeois - 75004 Paris
Tél. : 43.26.10.54**

Abonnement annuel / Annual subscription
France : 180 F Etranger / Foreign Countries : 200 F
Le numéro / Single issue
France : 45 F Etranger / Foreign Countries : 50 F
Numéro double / Double issue
France : 60 F Etranger / Foreign Countries : 65 F

INFORMATIONS

ARCHITETTURA PER I LUOGHI (L'architecture dans son site).
Exposition organisée par l'équipe « Pica Ciamarra Associati » du 16 février au 9 mars 1987 à la Palazzo Palerma, siège de l'Institut National d'Architecture, à Rome.

ECHANGE D'EXPERIENCES EN INFORMATIQUE

A la suite de la publication de notre No sur l'informatique (No.3/86) nous venons de recevoir de M. J. MASSET, chargé de cours à l'école d'architecture St. Luc (Bruxelles) une proposition d'échange d'expériences concernant cette technique, à la fois au sein des cellules professionnelles et dans le cadre des écoles d'architecture. Nous acceptons volontiers cette proposition et nous demandons à nos lecteurs ayant le désir de participer à cet échange de bien vouloir se faire connaître. Prière d'adresser le courrier avec l'intitulé: ECHANGE - INFORMATIQUE au carré bleu, 33 Rue des Francs Bourgeois, 75004 PARIS (tel.432610 54)

XVI-ème CONGRES DE L'UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES.

Ce Congrès se tiendra à BRIGHTON (Angleterre) entre le 13 et le 17 Juillet prochain. Le Comité d'Organisation se tient à la disposition des participants éventuels pour tout renseignement concernant le programme et l'hébergement. Ecrire UIA XVI, Royal Institute of British Architects, 66 Portland Place Londres W1N 4AD.

BIENNALE MONDIALE D'ARCHITECTURE A SOFIA.

Cette rencontre, organisée tous les deux ans comprendra une exposition-concours de projets et réalisations sur les thèmes de la planification régionale, de l'urbanisme, des édifices publics. Un Forum Mondial des jeunes architectes sur le thème "nouvelles conceptions sur l'unité structurelle urbaine" figure également au programme de la réunion. Renseignements: Union des Architectes Bulgares, 1 Rue Evlogui Guerguiev Sofia 1504.: 21 - 27 SEPTEMBRE 1987

Couverture: localisation des projets présentés.
Ce Numéro a été préparé par Vaneta Charlandjeva, Architecte.

1

Sommaire No.4/86: urbanité et architecture.

Editorial, par André SCHIMMERLING

French / English 2

Ivry-sur-Seine, ou vivre autrement

Ivry-sur-Seine: a new way to live 3
Ionel SCHEIN

La rénovation du centre-ville d'Ivry

Renovation of Ivry's town centre 5
Renée GAILHOUSTET

L'îlot Voltaire. *The Voltaire bloc* 7

Nina SCHUCH

L'école Albert EINSTEIN

The Albert EINSTEIN school 9
Jean RENAUDIE, Nina SCHUCH

Centre commercial à Ivry-sur-Seine

Commercial centre in Ivry-sur-Seine 11
Renée GAILHOUSTET

L'ensemble "la Maladrerie" à Aubervilliers

A residential sector in Aubervilliers 14
Renée GAILHOUSTET

Un ensemble résidentiel et commercial

à Saint-Denis. *A residential and commercial neighbourhood, Saint-Denis* 15
Renée GAILHOUSTET

Ensembles résidentiels à Ivry, à Pierrefitte;

système de construction en arc.-
Housing projects in Ivry and Pierrefitte;

a system of construction by arches 19
Ivona BOUZKOVSKA

Et si la ville se faisait à partir des logements...

How about a town being planned from a home interior 23
Francis GAUSSEL

A propos du projet de Saint-Denis.

A brief commentary on the Saint-Denis project 27
Jean et Maria DEROCHE

Aubervilliers: 7 logements individuels,

Guyancourt: une crèche.

7 housing units in Aubervilliers; a home for children, Guyancourt 29

Vincent FIDON

Projets pour la rénovation de Romainville

et de Suresnes

Renovation projects for Romainville and Suresnes 30
Jacques RAMEAU, François RABANT

Projets d'aménagements polyvalents

à Aubervilliers et Pierrefitte

Multipurpose schemes for Aubervilliers and Pierrefitte 33
Katherine FIUMANI, Jean JACQUEMOT

Ensemble résidentiel à Pierrefitte

Housing scheme for Pierrefitte 36
Jean Louis EUVREMER

Projet pour une ZAC à Pierrefitte

Project for a large scale housing group in Pierrefitte 37
Jeronimo PADRON - LOPEZ

Projet d'aménagement

dans le cadre d'un centre communal

Rehabilitation of a town-centre 39
Jean Patrick DESSE

Projet de réhabilitation à Bagnolet

A rehabilitation scheme in Bagnolet 40
Vaneta CHARLANDJEVA

Vue d'ensemble sur un aménagement urbain

A general view on actual planning practice 42
Philippe FOUQUEY

ACTUALITES

Projet d'aménagement des abords de la Porte de Damascus à Jérusalem,

The hole in city outside the Damascus Gate, Jerusalem, urban form study 45
Alison and Peter SMITHSON

Revue des revues 48

EDITORIAL.

Si la période dite " héroïque" du mouvement moderne se caractérise par une volonté de rénovation sous le signe de la rigueur de la pensée et de la géométrie abstraite, il serait erroné d'apercevoir dans ce courant une tendance réductrice et rationnelle à outrance. Ce mouvement a accompli une tâche essentielle en mettant à nu les faux semblants de l'éclecticisme et de l'académisme, et à partir de cette critique fondamentale il s'agissait de répondre concrètement à une série de besoins, qui n'ont pas cessé, d'ailleurs, à évoluer au cours des dernières décennies.

Les adversaires du mouvement moderne lui reprochent néanmoins son immobilisme, son incapacité de répondre à ces "nouveaux besoins". Et ils nous invitent à nous replonger de nouveau dans la tradition historique des styles, et ce faisant à répondre à une aspiration diffuse pour des valeurs sécurisantes du passé.

Nous nous sommes toujours opposés à des vues de ce genre, tout en encourageant des tentatives d'apporter des réponses positives compte-tenu des données du lieu et du temps.

Dans cet ordre d'idées, " le carré bleu" s'est fait l'interprète de la génération d'architectes qui, dans la période suivant la dernière guerre, s'est attachée à mettre l'accent sur son rôle authentique (selon l'architecte Sullivan évoqué dans ses Kindergarten Chats) d'interpréter et d'innover à la fois. Cette tendance qui s'est développée au sein des CIAM, puis, après la dissolution de celui-ci, s'est matérialisée dans les travaux de certains groupes, prônait l'élaboration d'une architecture urbaine "évolutive" susceptible de s'adapter au changement, tout en favorisant "l'identification" de l'habitant avec son milieu.

Si PARIS est éminemment un lieu chargé d'histoire, ce fait n'équivaut pas à condamner l'architecture - et tout particulièrement celui de l'habitat à la sclérose.

Il ne s'agit non plus d'abandonner la banlieue à son sort de seconde zone, entièrement dépendante pour sa vie et ses activités de tout ordre, du noyau central. Des tentatives sont faites actuellement pour remédier à cet état de choses.

Dans le présent No. nous nous proposons d'attirer l'attention sur des essais de revitalisation du tissu urbain au moyen de l'architecture. Nous présentons ces exemples avec l'idée d'ouvrir - sur la base de ces exemples - un vrai débat sur la fonction de l'architecture, instrument d'une nouvelle urbanité.

If the heroic period of the modern movement is characterized by its will to innovate guided by a rigorous analytical thinking and by applying forms derived from geometry, it would be erroneous to consider this current of thought as being utterly reductionist. Its essential task has been to show up the fallacies of both eclecticism and academism and on the basis of such fundamental criticism it could deal with essential needs, which as we may ascertain today, has constantly taken on new forms.

Opponents to the modern movement are eager to point out its so-called inertia or incapacity to offer solutions to these changing needs. We are encouraged to find inspiration in the historical tradition and by doing so, to favour an attitude rooted in the securizing aspiration for past values.

We have always stood up against such simplistic views by insisting on the necessity to adapt modern principles to realities of a given place and time, - an approach which requires invention rather than imitation or conservation of "consecrated" values.

In accordance with such an outlook, the "carré bleu" has become a communication media for the new post-war generation of architects who considered the architect's task, according to SULLIVAN as having to interpret and to innovate at the same time. The tendency born out of the various works and experiences of the CIAM, and later in the midst of several gatherings like "TEAM TEN", was finally concretized by the elaboration of an evolutive approach. For the "greater number", emphasis was laid on flexibility and adaptability within the limits of permanent elements of a collective nature embodied in urban and social infrastructures. PARIS and its outskirts may be considered as places where history has forged certain environments that leave a definite imprint on the inhabitants. Current influences leading to the development of an environment tend to destroy what may be called man's identification to his "milieu". Shall we look backwards and try to "regenerate" past ways of life and past models? Or shall we take the chance in inventing new forms for URBANITY of the end of the 20th century by interpreting values inherent in a current media such as the outskirts of Paris?

Our current number is devoted to presenting such an attempt. It may be considered highly debatable by some architecture critics. But its innovating and sometimes surprising aspects make such a presentation worthwhile. At the same time it is an invitation for an exchange of ideas between all those who care for an architecture of urbanity in the present circumstances in the outskirts of Paris.

André Schimmerling

I. SCHEIN

IVRY-SUR-SEINE
ou VIVRE AUTREMENT

On trouve dans le nouveau tissu urbain du Centre d'Ivry tel qu'il se présente actuellement de "MARAT" par Renée GAILHOUSTET et jusqu'à l'école de Jean RENAUDIE et Nina SCHUCH, du bâtiment "SPINOZA" et jusqu'aux tours de Renée Gailhoustet, du centre Jeanne HACHETTE - première implantation de Jean Renaudie et jusqu'à l'ensemble "LIEGAT" terminé par Gailhoustet il y a trois ans en passant par le chantier actuel, qui doit "souder" les derniers éléments de la centralité, que Nina Schuch et Marcucci finissent de réaliser... un véritable et profond changement d'URBANITE.

Ce changement est authentique: il n'est pas formel, superficiel, de mode: il ne peut pas être étiqueté, classé, historicisé... car il n'a pas de références, ni de fond, ni de forme! De ce fait il n'est pas sécurisant, encore moins soumis aux normes de la critique architecturale! Alors il a été MARGINALISÉ par les médias professionnels et par tous ceux qui ont besoin d'un père, à choisir entre Pouillon et Le Corbusier - pour justifier leurs actes.

A Ivry, on se soude au tissu urbain existant, sans le pasticher.

A Ivry on sépare les piétons des voitures sans employer des solutions sophistiquées.

A Ivry il n'y a pas juxtaposition d'objets architecturaux, bâtiments aboutis, "ripolinés", prétentieux par leur fond et leur forme, à la mode par les matériaux il y a une continuité spatiale, architecturale et par là même urbaine. On va d'un lieu, d'un espace à un autre et non plus d'un objet à un autre.

A Ivry les fonctions se mélangent et sont ainsi intégrées par le bâti.

A Ivry une conjugaison véritable du minéral avec le végétal

i

a pleinement eut lieu.

A Ivry du fait de la continuité spatiale construite, on communique effectivement, on se rencontre, on se parle, on échange.

A Ivry on a mis en oeuvre la densification du centre: on y a lutté contre la désertification: on y a maintenu le même profil socio-économique de la population.

A Ivry la diversification volumétrique est simultanément extérieure et intérieure. Une grande variété volumétrique produit une grande animation. La richesse combinatoire d'aménagements intérieurs est évidente: elle est portée à son comble par les nombreuses terrasses supports de végétations très diversifiées.

Ivry n'est pas une expérience urbaine, entourée de mystère; c'est une réalité urbaine *, pénétrée du réseau de son propre vécu: elle a déjà, dans ses parties les plus anciennes: quinze ans! ** A travers l'existence existentielle d'Ivry, son urbanité passe de l'équivoque à l'univoque.

L'ensemble de logements dont Yvona BOUZKOVSKA est l'architecte, prouve avec éclat, que la typologie cristalline et non pas proliférante comme certains la dénomment à tort -

peut trouver son épanouissement en plein milieu urbain, typiquement banlieusard, et ainsi faire la preuve que seul un tissu urbain ayant les caractéristiques ci-dessus, peut entraîner une population à VIVRE AUTREMENT

I. SCHEIN
07.10.86

* Une volonté municipale-politique.

** et ailleurs: St. Denis, Aubervilliers, Pierrefitte, accueillent des ensembles de la même famille conceptuelle.

IVRY SUR SEINE: a new way to live.

The new urban texture of Ivry's town centre comprising GAILHOUSTET's "MARAT" RENAUDIE and SCHUCH's school buildings*, the Jeanne HACHETTE centre - RENAUDIE's first edifice, the LIEGAT complex completed by GAILHOUSTET three years ago, as well as the building site that SCHUCH and MARCUCCI have just about completed - the final touch in knitting together all the features aiming to achieve centrality, bears witness to the fact that a radical change has occurred in the concept of URBANITY.

There is no doubt to be had about its authenticity; the differences are neither purely formal, nor superficial, nor part of a trend; they can neither be labelled, classified, nor dated... free from references with respect to either substance and form! Change of this kind may therefore make one feel rather insecure; it will not yield to the norms of architectural critics! It has therefore been made to "stand on the fringe" by the specialized media and also, by all those who turn to a father figure to justify their acts, having to choose between POUILLON and LE CORBUSIER.

The urban texture in IVRY is kept intact, without any need for parody. Pedestrians and cars are kept apart by simple means.

IVRY is more than just a juxtaposition of architectural objects. The finished, ripolin-enamelled buildings are pretentious both in their substance and in their form; both the materials used and the composition of their showy, photogenic façades are quite in fashion today.

IVRY displays spatial, architectural and hence, urbanistic continuity. One proceeds from site to site, from one spatial configuration to another and not from one object to another.

The intermingling of functions helps them to be a part of the

Renée Gailhoustet

La renovation du centre ville d'Ivry

Commencées en 1962, les études pour la transformation du Centre d'Ivry prévoyaient une complète réorganisation de la voirie, la création d'une importante zone piétonne protégée, la construction de nombreux logements sociaux, d'un centre commercial, de plusieurs équipements scolaires et culturels.

Les premières réalisations, deux tours de 15 à 18 niveaux et l'opération Spinoza (architecte: R. Gailhoustet) densifiaient le tissu urbain, dans un esprit voisin d'architectes tels que

building. IVRY can claim to have fully achieved a true marriage between vegetable and mineral.

Thanks to spatial continuity being stressed on the site, communication has been reinforced: meeting, conversing, reciprocity are encouraged. The town centre is in the process of being densified: there is a struggle against desertification, while at the same time wanting to preserve the population's socio-economic profile.

A great variety in volume is displayed simultaneously inside and outside the new edifices, thus creating a high degree of animation. The combinatorial wealth of interior layouts in IVRY is quite obvious, brought to a peak by the large number of terraced gardens containing vegetation of all kinds. IVRY is not an urban experiment, shrouded in a cloud of mystery: it is an urban reality** imbibed in the network of its own personal experience; its oldest parts have already lived through a life-history of fifteen years***. Thanks to such an existential experience, IVRY's urbanity is not something equivocal, but has become universal.

The housing complex designed by Yvona BUCKOWSKA brilliantly illustrates the fact that what is wrongly called a proliferating pattern and would be better named crystalline, can bloom right in the heart of a suburban town. This only goes to show that an urban texture such as one portrayed above alone can cause a population to change their way of life.

* from the "Spinoza" building to Gailhoustet's tower blocks

** a municipal political will

*** to be found elsewhere: SAINT DENIS ISLAND, AUBERVILLIERS

Bakema, Shadrach Woods, gravitant autour de la planète Corbu, avec quelques écarts et des interrogations critiques qui se structurèrent peu après dans le TEAM TEN des CIAM.

Mais ces discussions n'auraient jamais permis, à elles seules, la mutation du projet d'Ivry en 1972, sans l'intervention décisive de

Renaudie sur le modeste programme des logements Casanova. Ce qui faisait rêver l'architecte comme sa manière de faire n'avaient

est sans arrêt sollicité par des choses qui l'attirent et qui nous amènent à aller plus loin... assumée entre la surface obligatoirement limitée du logement et le sentiment de profondeur, de dilatation des volumes. Ces formes diagonales rejoignent ainsi les courbes baroques.

Cette recherche fut maintenue dans les opérations suivantes de Renaudie, qui mêlèrent intimement commerces, école, jardins et logements dans des "morceaux de ville" à la complexité croissante.

Le Liégat, ensemble de locaux d'artisans et de logements (R. Gailhoustet), présenté ici, quelques enjeux nouveaux apparaissent: l'intégration d'un supermarché, l'exploitation d'un site marqué par le parallélisme de deux rues dénivellées, la présence du métro. Mais une construction en voiles porteurs aux découpages multiples permet de proposer d'autres variations sur le logement: sur hauteur de combles, creusement de patios, projection des bow-window.

pas de précédent: "j'affirmais que donner aux gens un choix de logements très diversifiés à l'intérieur, dans l'organisation des espaces, c'était fournir un terrain favorable à l'imagination des habitants..... Le bâtiment n'est pas une simple juxtaposition de logements-type, c'est une recherche au niveau du logement lui-même, du logement dans sa place parmi les autres qui influe sur l'organisation d'ensemble de la partie étudiée. Cette organisation d'ensemble influe à son tour sur l'organisation interne du logement.

Pour réaliser ce projet, il fallait oser des ruptures franches avec les habitudes de la construction sociale: adopter l'ossature libre à la place des voiles porteurs et autres coffrages-tunnels, dessiner chaque appartement en rejetant toute répétitivité, proposer des jardins en terrasse aux surfaces généreuses, oser cette volumétrie éclatée qui suscita tant de réactions passionnelles, mais qui, selon Renaudie, avait un rôle essentiel dans les possibilités multipliées d'organisation spatiales, dans la perception des formes ("l'oeuil

Renovation of Ivry's town centre

Research into the transformation of Ivry's town centre started in 1962, with the view to the complete reorganization of thoroughfare, the creation of a large protected pedestrian zone, the construction of a large amount of council flats, a commercial centre and several educational and cultural complexes.

The first two tower blocks (15-18 floors high) and the SPINOZA project (architect R. Gailhoustet) made the urban texture denser in a spirit akin to that of architects like BAKEMA, SHADRACH WOODS, disciples of LE CORBUSIER, taking note of such differences and criticism as those put forward shortly afterwards at the time of the CIAM by the TEAM TEN. But such debates alone would never have led to the alteration of the IVRY project in 1972 without Renaudie intervening decisively on the modest CASANOVA housing programme. Never before had any architect dreamed of any such thing: "I was convinced that if people were to choose between a range of interiors that were highly varied in their spatial organization, this would be a great incitement for the inmates' imagination.... making buildings does not just mean juxtaposing stereo-typed habitat, but a thorough analysis of the habitat in itself; how it is to be considered in relation with an entire set affecting the global organization of each individual part being studied in turn, which will bear an effect on the organization of the interior."

In order to fulfill this aim it was necessary to break away completely from the customary trends in building accommodation: opt for a free ossature instead of concrete shells or any other kind of concrete shuttering; have each flat designed individually to cut out repetition; add terraced gardens where place

allowed; dare to introduce split volumes against which there was so much prejudice; the latter, according to Renaudie, played an essential part in the multiple potential of spatial organization and in the perception of form ("the eye is constantly being solicited by things that attract its attention spurring us on visually..."), responsible as well for the assumed contrast between the dwelling space's obligatory boundaries and its arousing a sensation of depth and dilating volumes. The diagonal shapes operate in much the same way as baroque curves.

RENAUDIE kept up this investigation in his later projects: shops, schools, gardens and homes constituting "town bits" closely mingled together in an evergrowing complexity.

The LIEGAT workshop and housing complex (R. GAILHOUSTET) and the buildings now under construction to complete the Renovation (H. MARCUCCI and N. SCHUCH) are both in keeping with RENAUDIE's ideas.

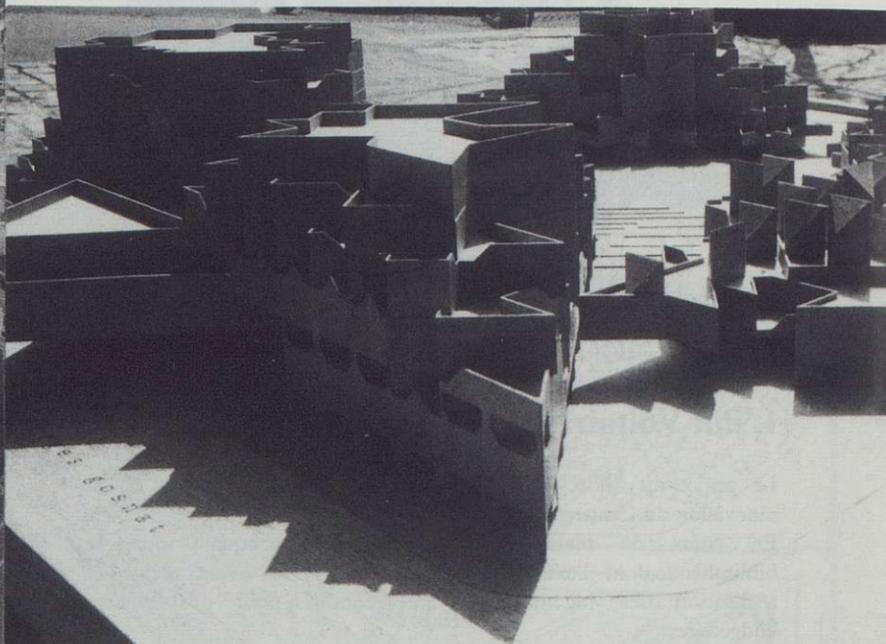
The enlargement of the commercial centre (MARAT - by GAILHOUSTET) shown here reveals some new stakes at hand: inserting a supermarket, exploiting a site marked by the parallelism of two unlevel roads, the presence of a tube station. However, the concrete shell construction cut out in a multitude of ways provides us with other housing variants: raised roofing, hollowed-out patios, projectal bow-windows.

1976 interview: Architecture et Construction.



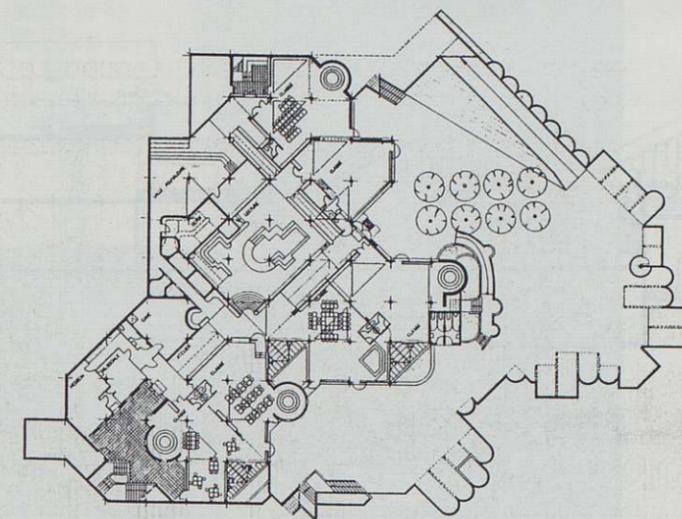
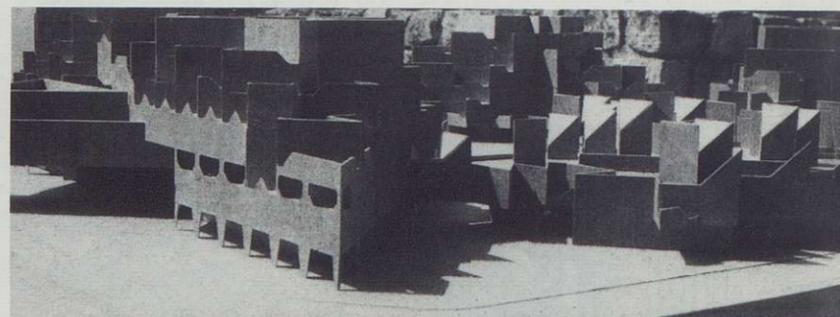
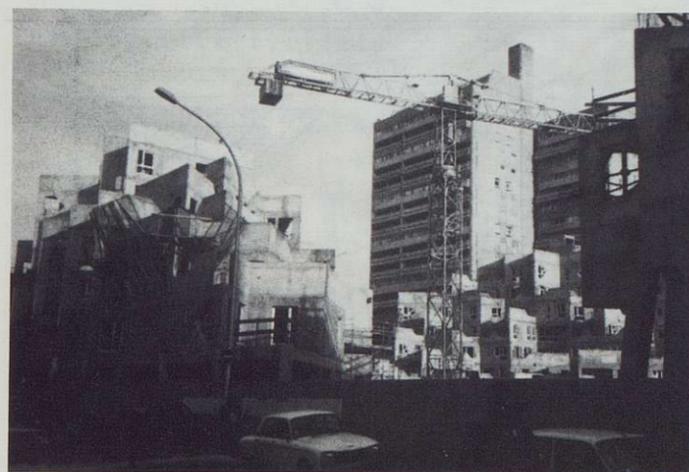
ivry sur seine
îlot voltaire

dernière tranche de la
rénovation du centre ville



Vue de la partie réalisée (groupe "Jeanne Hachette") et de la dernière tranche de réalisation, en cours (maquette). En bas: vue du chantier (Octobre 86)

programme : 132 logements
3500 m2 de commerces
3500 m2 de bureaux
bibliothèque municipale



Jean Renaudie et Nina Schuch

Ecole Albert Einstein à Ivry

L' école Albert Einstein avec son Centre de Loisirs fait partie de l'avant-dernière tranche de la rénovation Centre-Ville d'Ivry sur Seine.

Conçue comme un équipement intégré à l'ensemble des habitations qui l'entourent, elle occupe partiellement le rez-de-chaussée des bâtiments, débordant vers l'extérieur et descendant progressivement vers sa cour située en contrebas des cheminements publics qui la contourment, tel le chemin de ronde, au-dessus des alvéoles du préau qui limite la cour.

La réponse a un programme de douze classes, compte tenu de l'emprise du terrain, impliquait une organisation des volumes sur un minimum de deux niveaux superposés. L'idée d'une coupure entre deux étages distincts nous a semblé trop schématique et contradictoire avec la volonté de fluidité des espaces et d'imbrication des volumes que nous nous étions fixée à priori comme principe d'organisation. Par ailleurs, les classes ne pouvaient être des boîtes qui s'égrènent en chapelet le long d'un couloir fonctionnel. Ces deux préoccupations nous ont amenés à organiser les classes le long d'un cheminement en forme de rampe (5%) qui part progressivement du niveau haut de l'entrée graduellement jusqu'au niveau le plus bas (cour de récréation) en engendrant

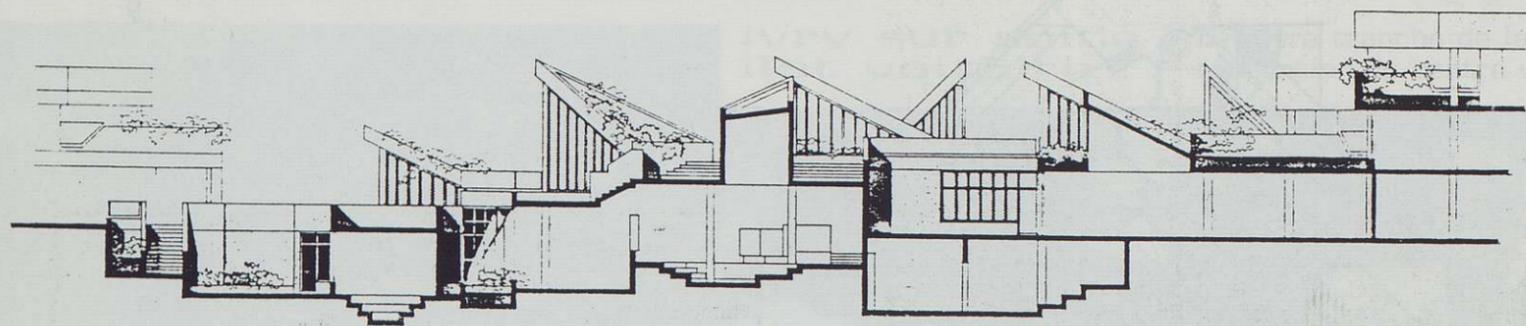
dans ses méandres, des lieux, places, salles de lecture, serres, patios plantés, souterrain etc. autant d'évènements, qui dans leur succession relient entre eux les six groupes de deux classes.

(Doc.AA 228 Sept.83)

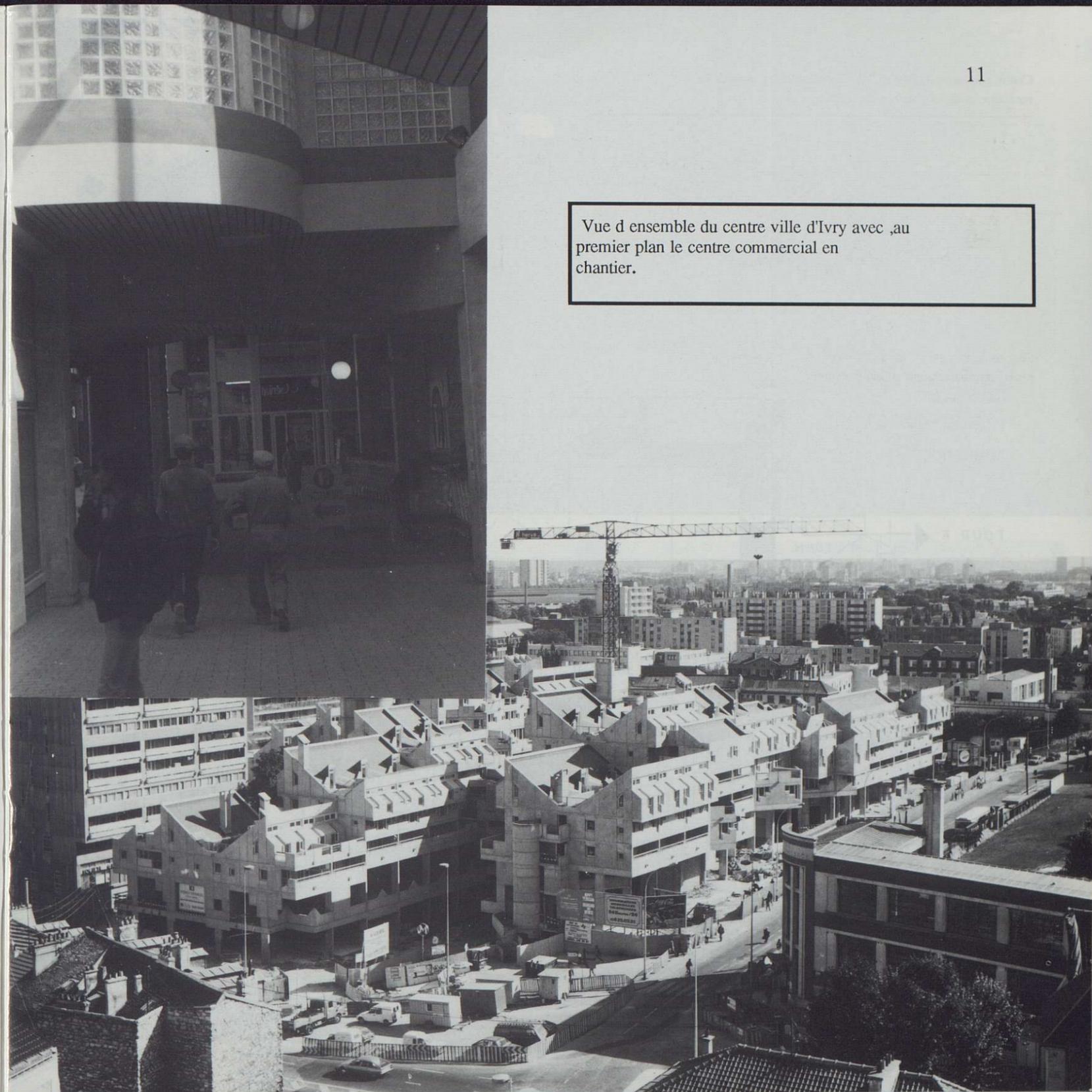
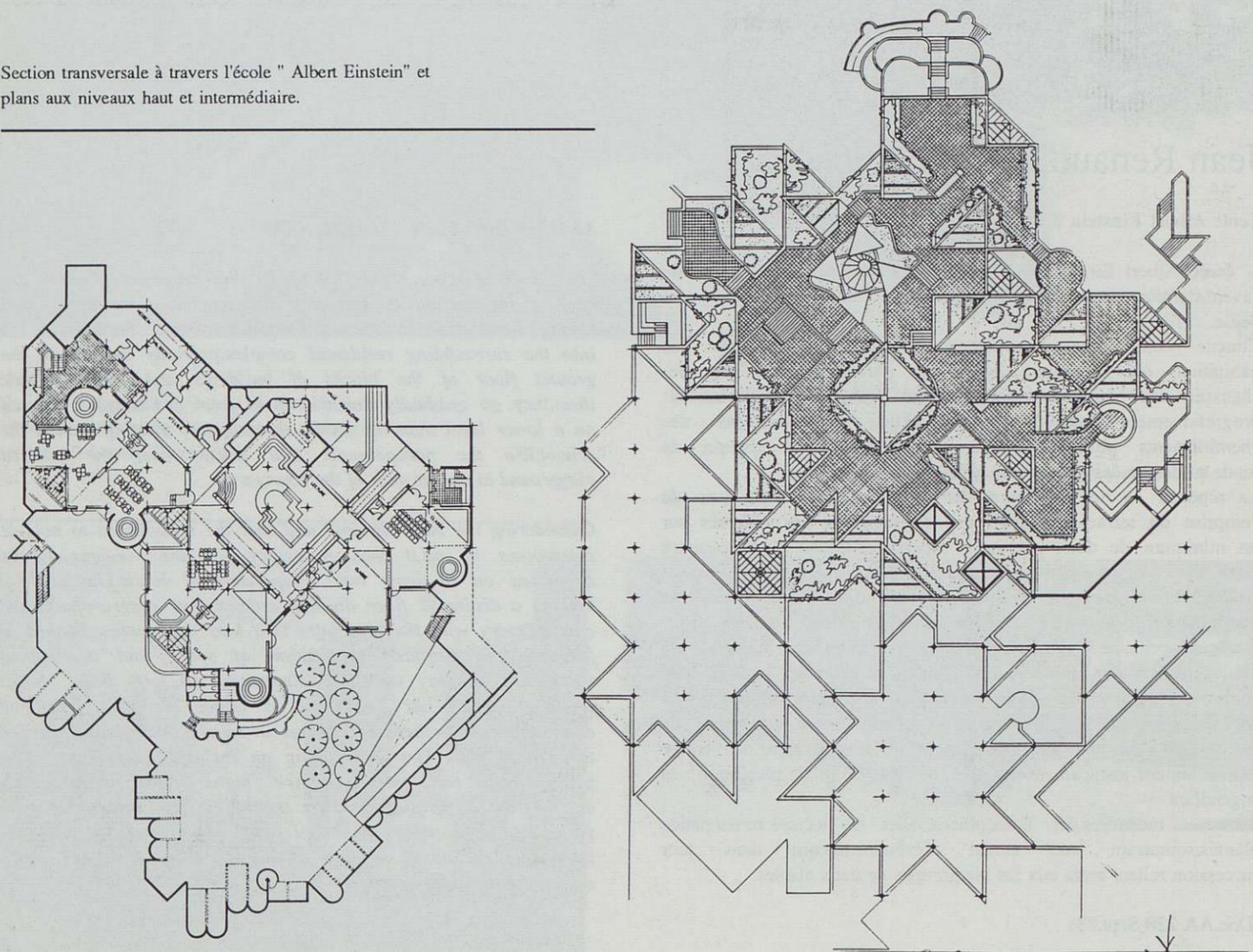
ALBERT EINSTEIN SCHOOL -IVRY

The Albert Einstein School with its Entertainments Centre are part of the second to last step in completing the Ivry Town Centre Renovation Programme. They have been conceived to fit into the surrounding residential complex; partially located on the ground floor of the blocks of buildings and partly outside them, they go gradually downwards to form a courtyard situated on a lower level than the public thoroughfare skirting around the school, like the parapet-walk that passes over the covered playground at the far end of the courtyard.

Considering the site's demand and that the school was to hold 12 classrooms in all, it was necessary for the volumes to be organized on at least two superimposed levels. The idea of making a distinct 2 floor division seemed over diagrammatic and contradictory with the principles that had been preestablished in favour of a flexible organization of space and overlapping volumes. In no way were the classrooms to form little boxes linked together like beads on a chain along a functional corridor. Keeping these two things in mind, it was finally decided to arrange the classrooms along an inclined passageway (5%) going from the entry on the higher level progressively downwards to the playground on the lowest level. Along this main gangway, all the principal school activities or essential sites are interrelated, including reading rooms, greenhouses, outdoor patios subterranean passageways, etc..

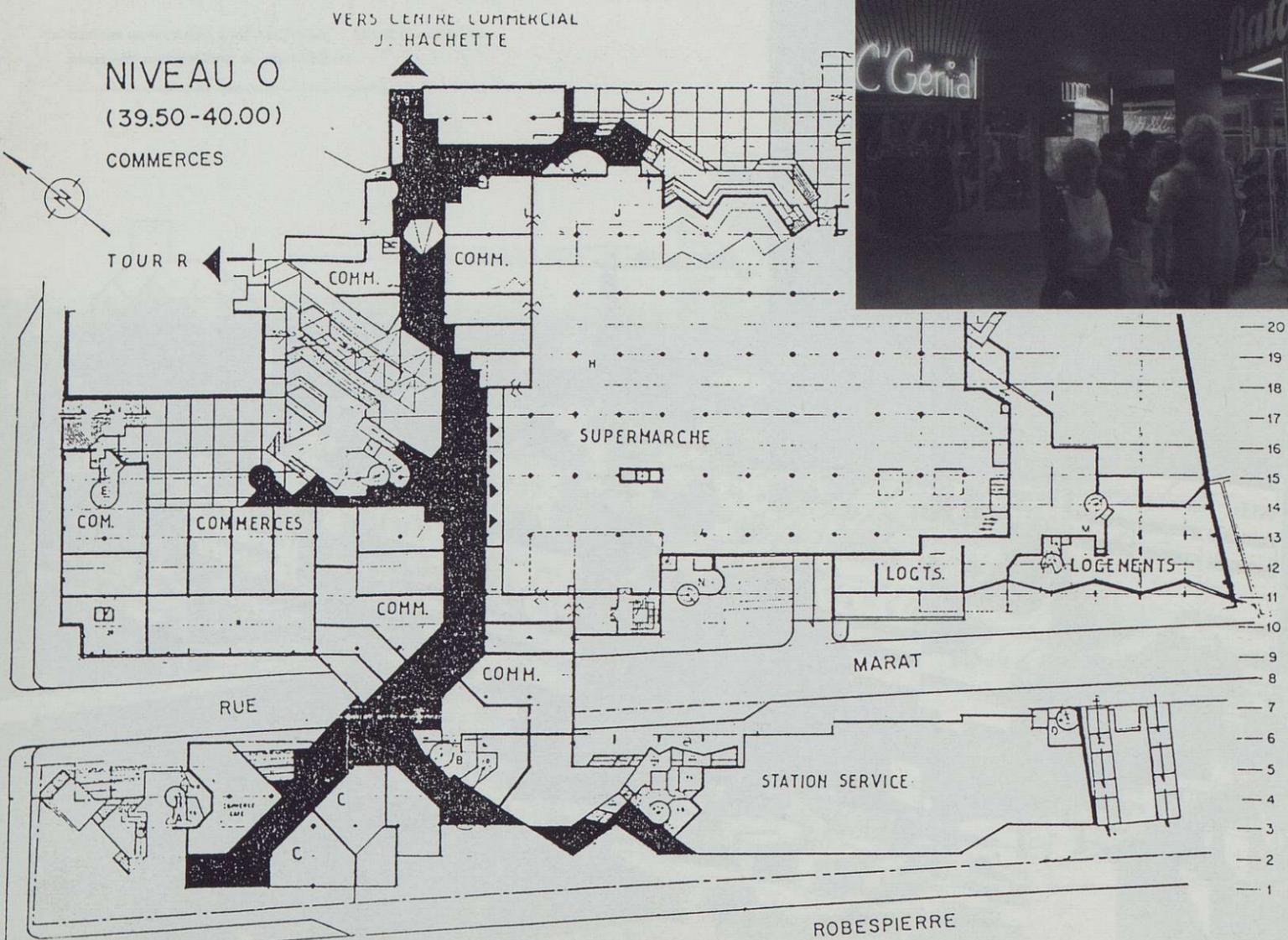


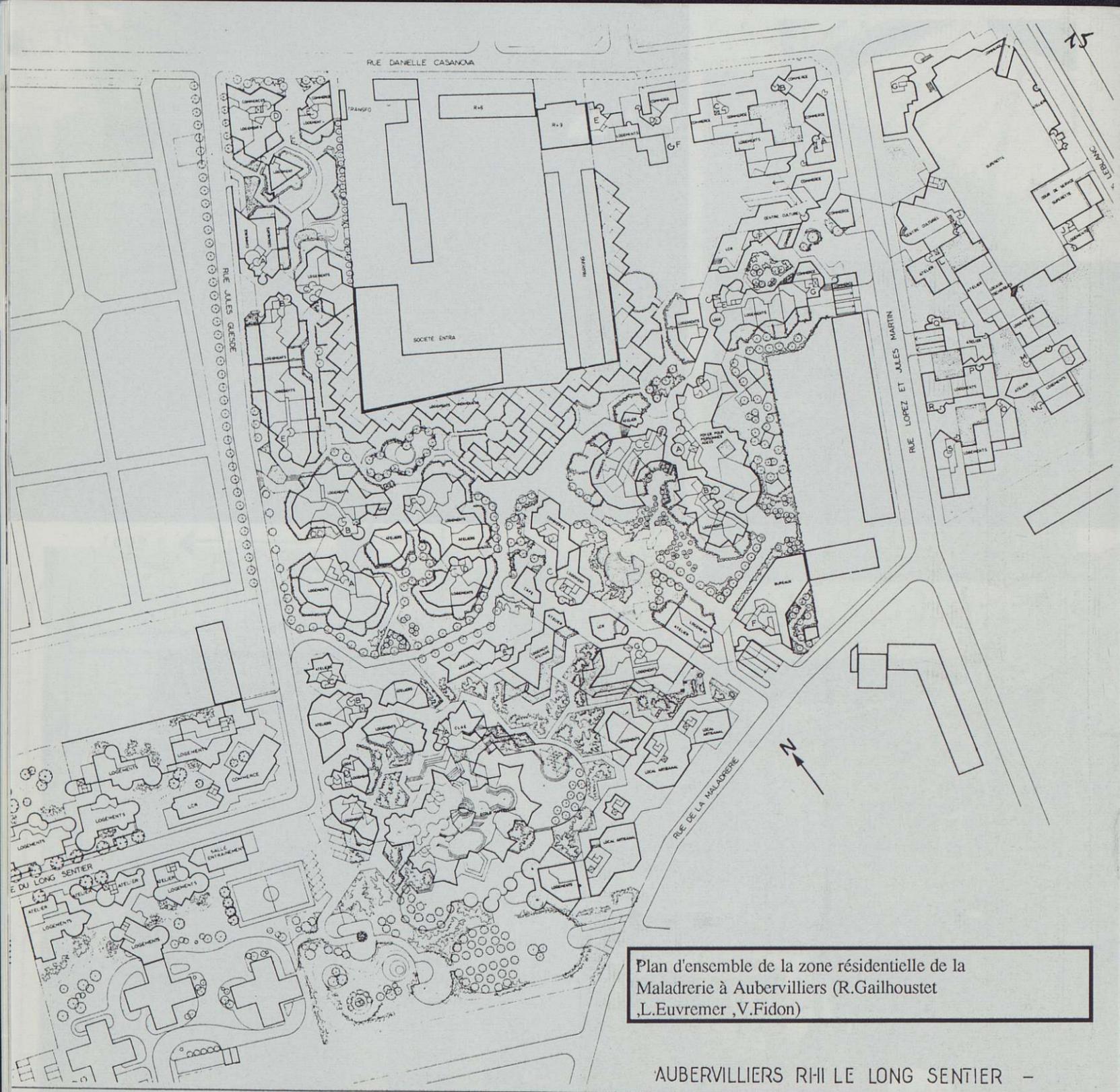
Section transversale à travers l'école " Albert Einstein" et plans aux niveaux haut et intermédiaire.



Vue d'ensemble du centre ville d'Ivry avec ,au premier plan le centre commercial en chantier.

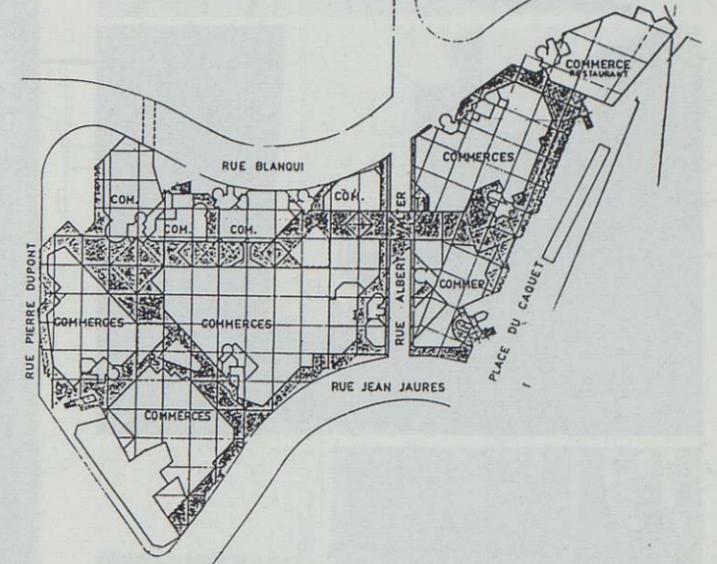
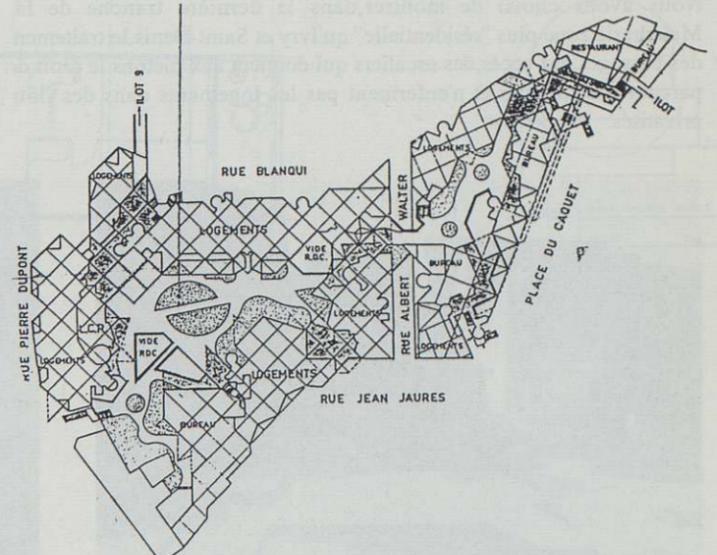
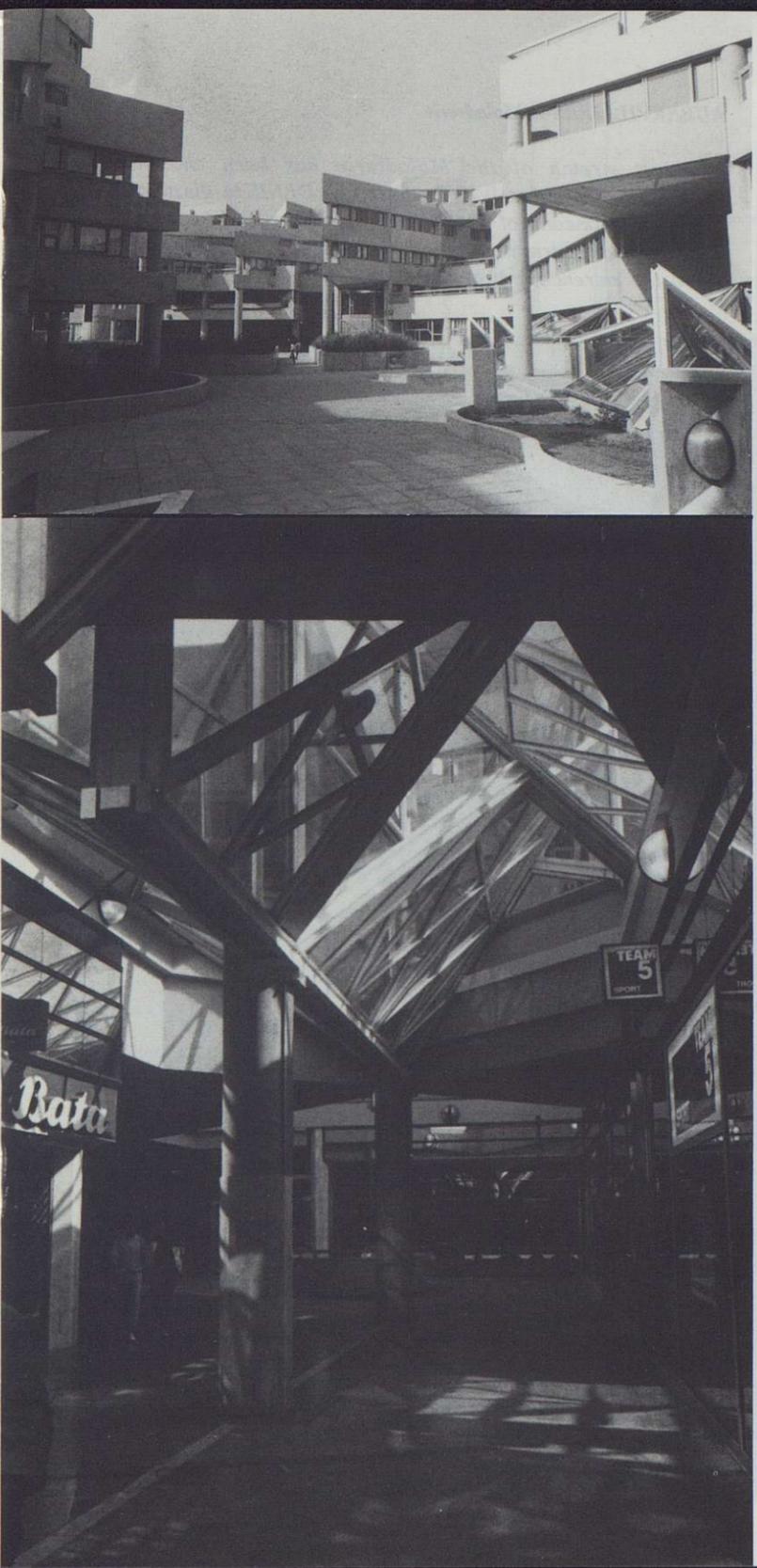
Centre commercial "Marat". Vue d'ensemble des espaces de rencontre et de circulation piétonnière.





Plan d'ensemble de la zone résidentielle de la Maladrerie à Aubervilliers (R.Gailhoustet ,L.Euvremer ,V.Fidon)

AUBERVILLIERS RHI LE LONG SENTIER -



Saint - Denis Basilique

Dans ce projet regroupant centre commercial et logements, on recherche, comme à Ivry, l'image d'un parcours dans le bâti, multipliant vues et orientations dans les trois dimensions, opposée au schéma monofonctionnel du Mail commercial.

Saint-Denis residential sector . Plans et views of the commercial premises.

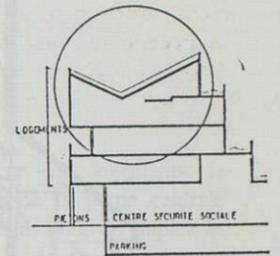
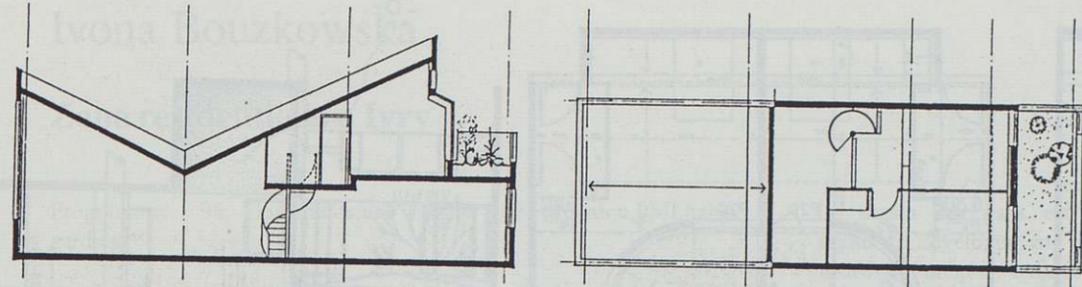
Aubervilliers - la Maladrerie

Nous avons choisi de montrer, dans la dernière tranche de la Maladrerie, zone plus "résidentielle" qu'Ivry et Saint-Denis, le traitement des passages, des accès, des escaliers qui donnent aux piétons le droit de parcourir le quartier, et n'enferment pas les logements dans des îlots privatisés.



AUBERVILLIERS-la Maladrerie

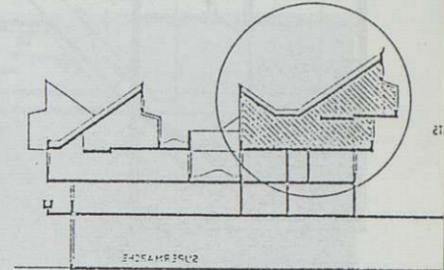
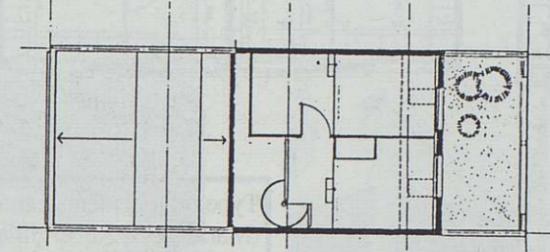
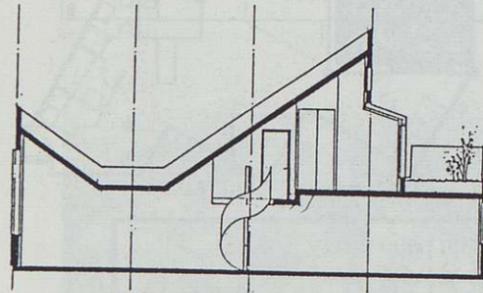
The last stretch of the Maladrerie has been chosen, more residential than either IVRY or SAINT - DENIS, to illustrate how passageways, means of access and stairways can be treated to encourage pedestrians to wander around the quarter freely and avoid the entrenchment of homes into isolated bloc



villejuif

Duplex

Trois études successives sur un principe commun. Dans les combinaisons de duplex qui donnent leur profil caractéristique aux bâtiments de Villejuif, d'Aubervilliers ou d'Ivry, la couverture en pente devient terrasse-jardin.

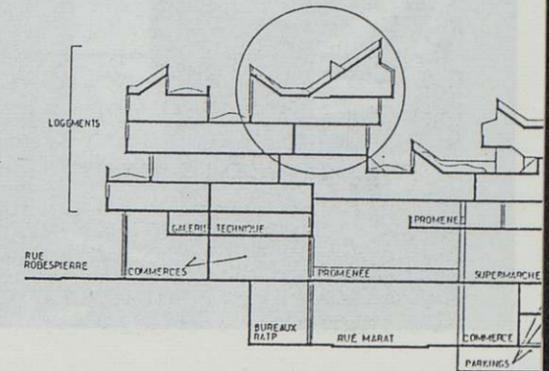
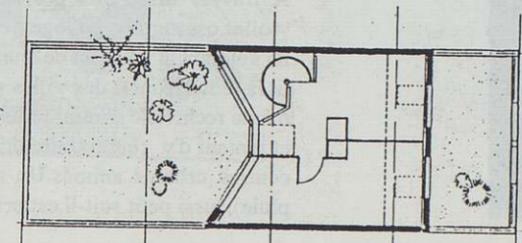
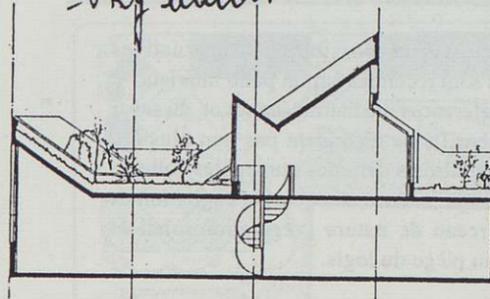


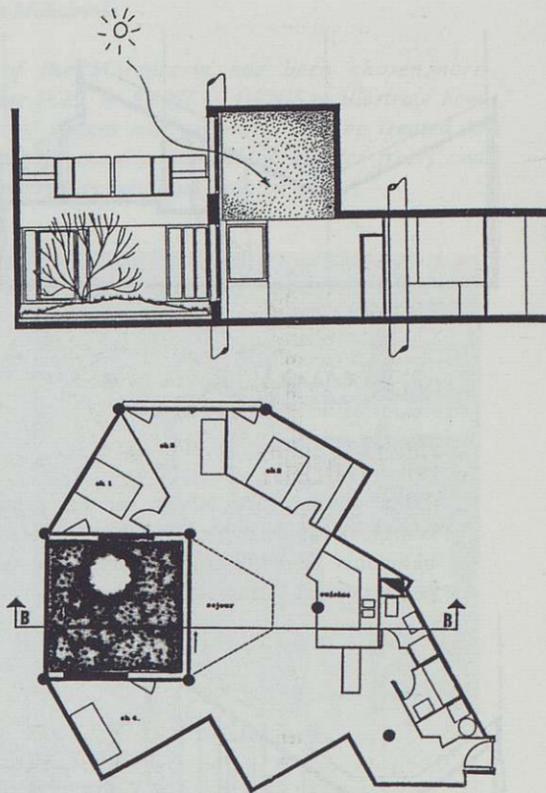
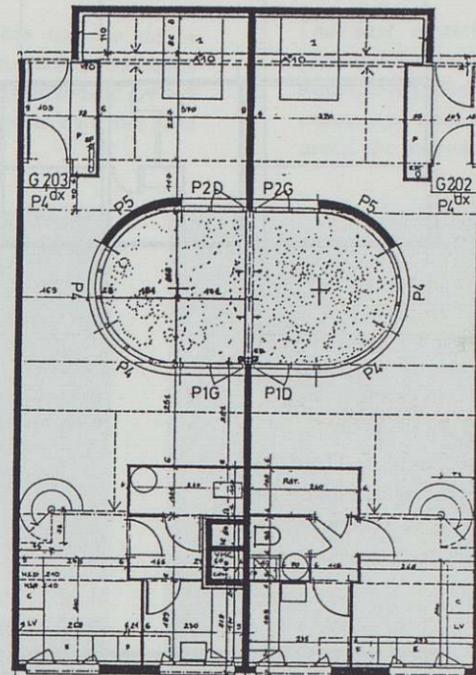
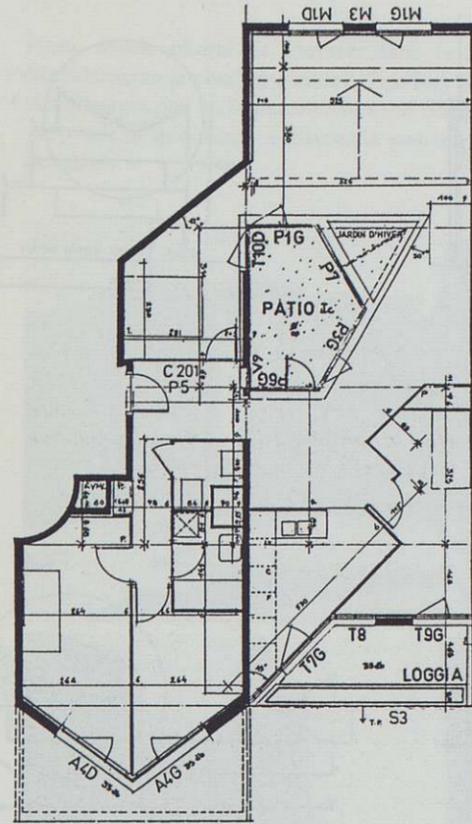
Aubervilliers

Duplex

Three successive studies based on a common principle. In duplex combinations, typical features of buildings in VILLEJUIF, AUBERVILLIERS and IVRY, the inclined roofing is turned into terraced gardens.

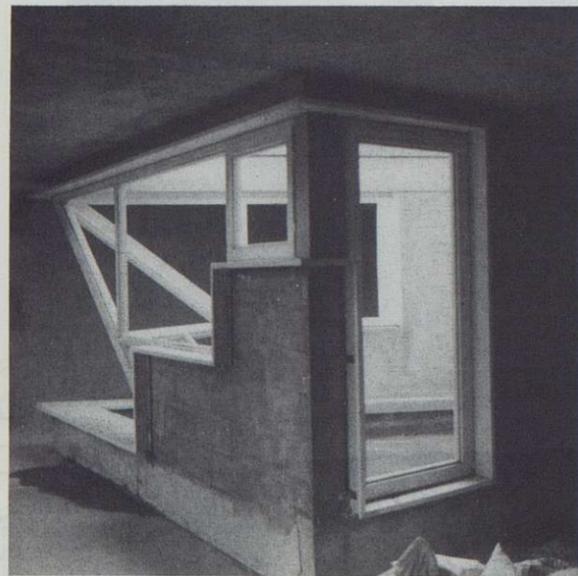
IVRY MARAT





Type de logements centrés sur un patio à Ivry (Marat) et à Aubervilliers. Vue sur un patio.

Patio-type apartment plans in Ivry and Aubervilliers. Interior view.



Les logements-patios

A travers différents projets, et diverses possibilités constructives -voiles, ossatures - ces logements sont recentrés sur un patio intérieur. Ils s'éloignent pourtant de leurs références méditerranéennes, et du savar tissage horizontal des villes arabes. Ils ne répondent pas non plus à la même recherche d'intimité. Ils sont insérés dans des immeubles collectifs et tentent d'y réintroduire un certain silence, au coeur de l'agitation de centres urbains animés. Un morceau de nature (végétation, soleil et pluie), aussi petit soit-il, est pris au piège du logis.

Ivona Bouzkowska

Zone résidentielle à Ivry

Programme: 96 logements, une salle de réunion, PMI, halte-garderie

Dans le projet d'Ivry, l'éclairage zénithal, les pans inclinés nous ont permis d'échapper aux problèmes des prospects. L'ensemble des logements jouxte sur sa partie arrière la limite séparative de la parcelle et s'élève vers le fait et par des pans obliques successifs assurant l'éclairage et l'ancienne continuité de la façade urbaine. Les pans inclinés utilisés comme planchers à gradins à l'intérieur du logement, prolongés au rez-de-chaussée par des locaux communs, longent la circulation publique et signalent les entrées des logements et des équipements

Le dessin des pans est exploité à l'intérieur des logements: le séjour se développe sur deux niveaux autour de sa partie centrale située sur un plan oblique qui relie les deux niveaux de duplex et tente de conférer une autre dimension à la communication verticale.

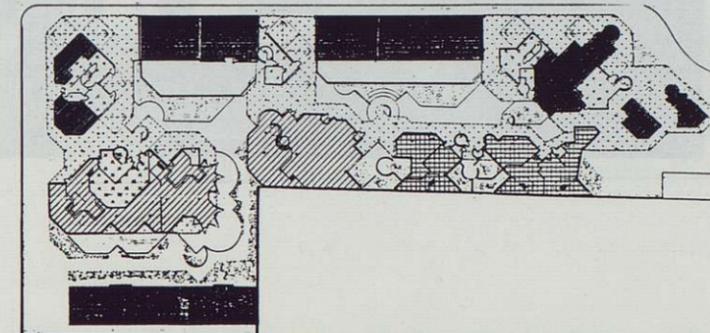
The back part of the housing complex touches the plot's boundaries, the series of oblique faces rising upwards to ensure proper light and perspective, to be aligned again along the rue Barbés and reinstate the old continuity of the city's facade.



Vue générale de la zone résidentielle, plan d'ensemble et plan type de logement. *View of the residential sector; plan of the flat; general plan of the zone.*

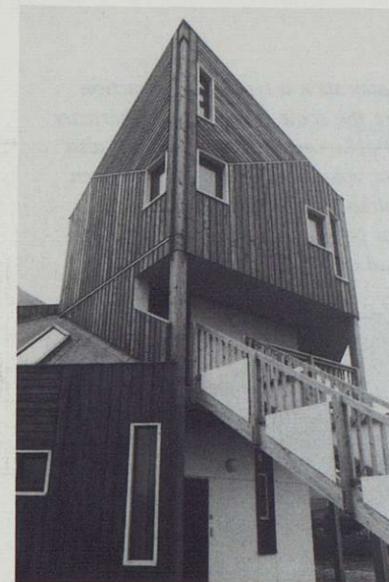
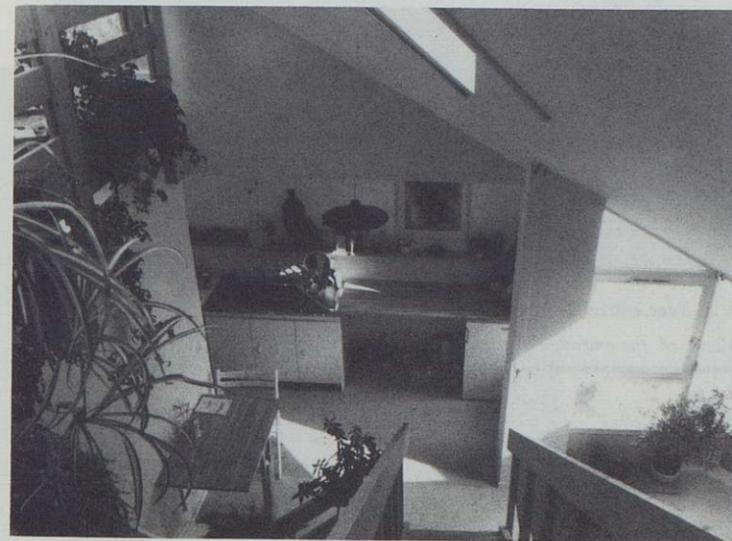


Vue d'une entrée d'immeuble *View of the entrance to the flats*





Dans les volumes supérieurs, la vie s'organise autour du séjour à deux niveaux avec sa partie centrale située sous le pan incliné, percé d'éclairages zénithaux.



Le projet est situé dans la zone pavillonnaire de la ville. Il tente de garder l'échelle de son habitat et son côté intime. Il propose en même temps une meilleure intégration de l'espace collectif et privatif.

UN SYSTEME CONSTRUCTIF EN ARC.

Le système constructif en arc permet une transition plus souple et nuancée entre l'horizontale et la verticale. Cette structure peut servir de squelette de base sur laquelle se greffent des volumes divers. Elle peut aussi bien délimiter par ses courbes le futur gabarit.

Habitations individuelles à Blanc-Mesnil

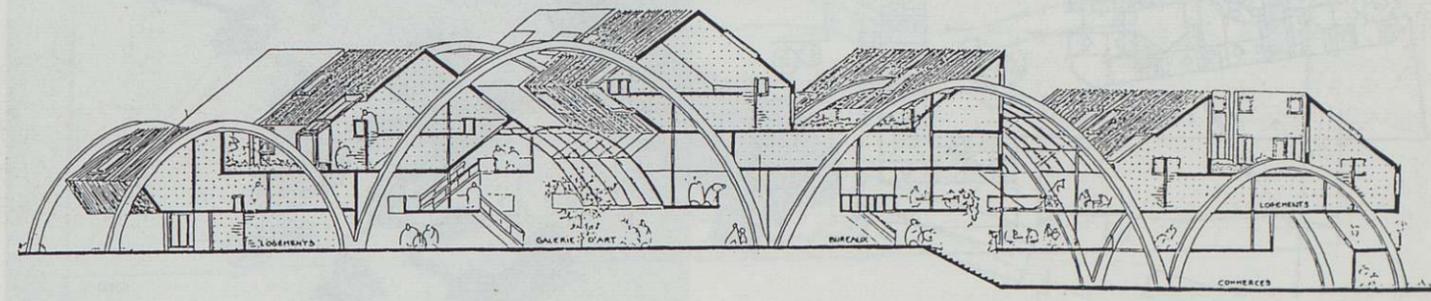
Programme: 700 m² de commerces
24 logements
900 m² de marché couvert



Il introduit une proposition volumétrique d'habitat qui n'est pas le résultat du hasard comme le tissu existant mais qui présente au contraire une solution homogène sur trois plans: horizontal, vertical, oblique.

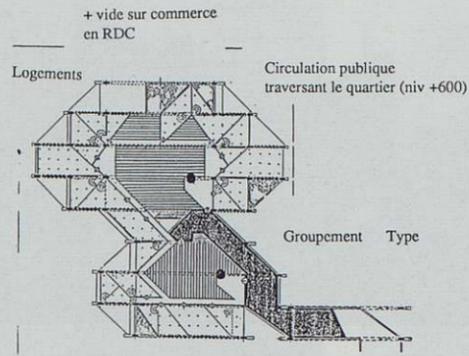
Arch-based construction allows for a more flexible and varied transition from the horizontal to the vertical.

The type of structure can be used as the backbone for a great variety of volumes. Such curves can even define the outer limits of the final form itself. Under a series of arches, the ground-floor can be free from any form of support; the high ceilings can be hung from them. Large volumes can therefore be exploited freely when required and great big gardens can even occupy the ground floor area unhindered.

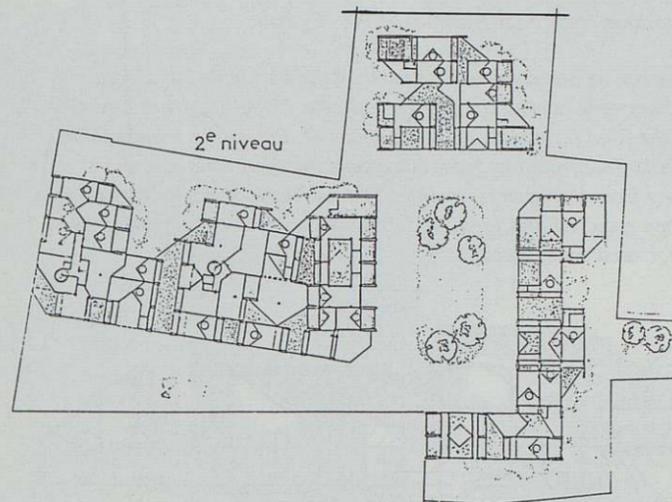


Concours pour le centre ville de Drancy

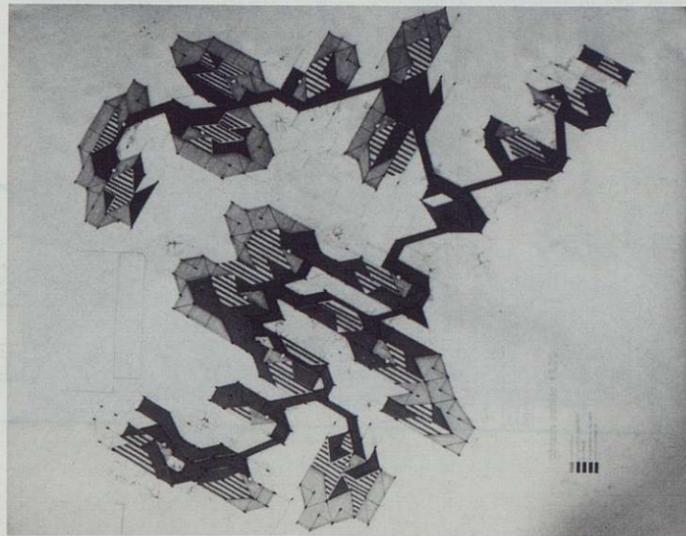
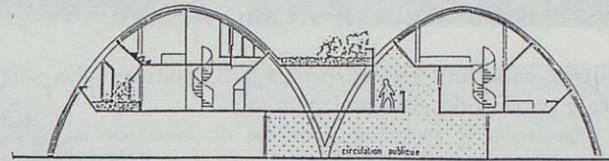
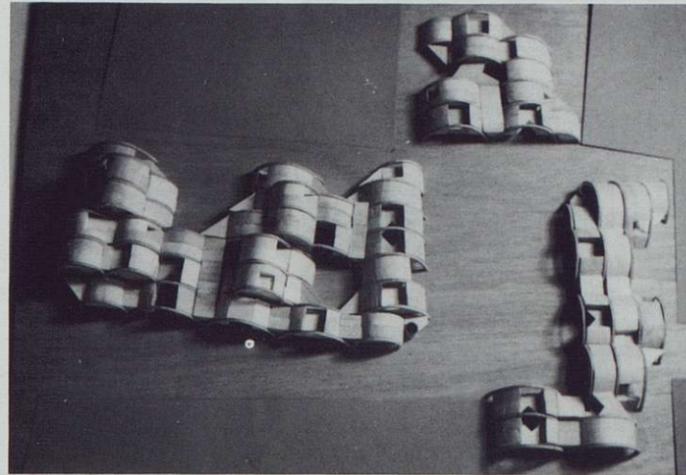
Il s'agissait ,à travers ce projet prévu sur le terrain de la cité jardin ,de garder l'épannelage limité de l'habitat,l'espace central de la cité existante,et son alignement,ainsi que de proposer une volumétrie et un système constructif permettant de dégager le rez de chaussée au maximum ,en le transformant en jardin continu.



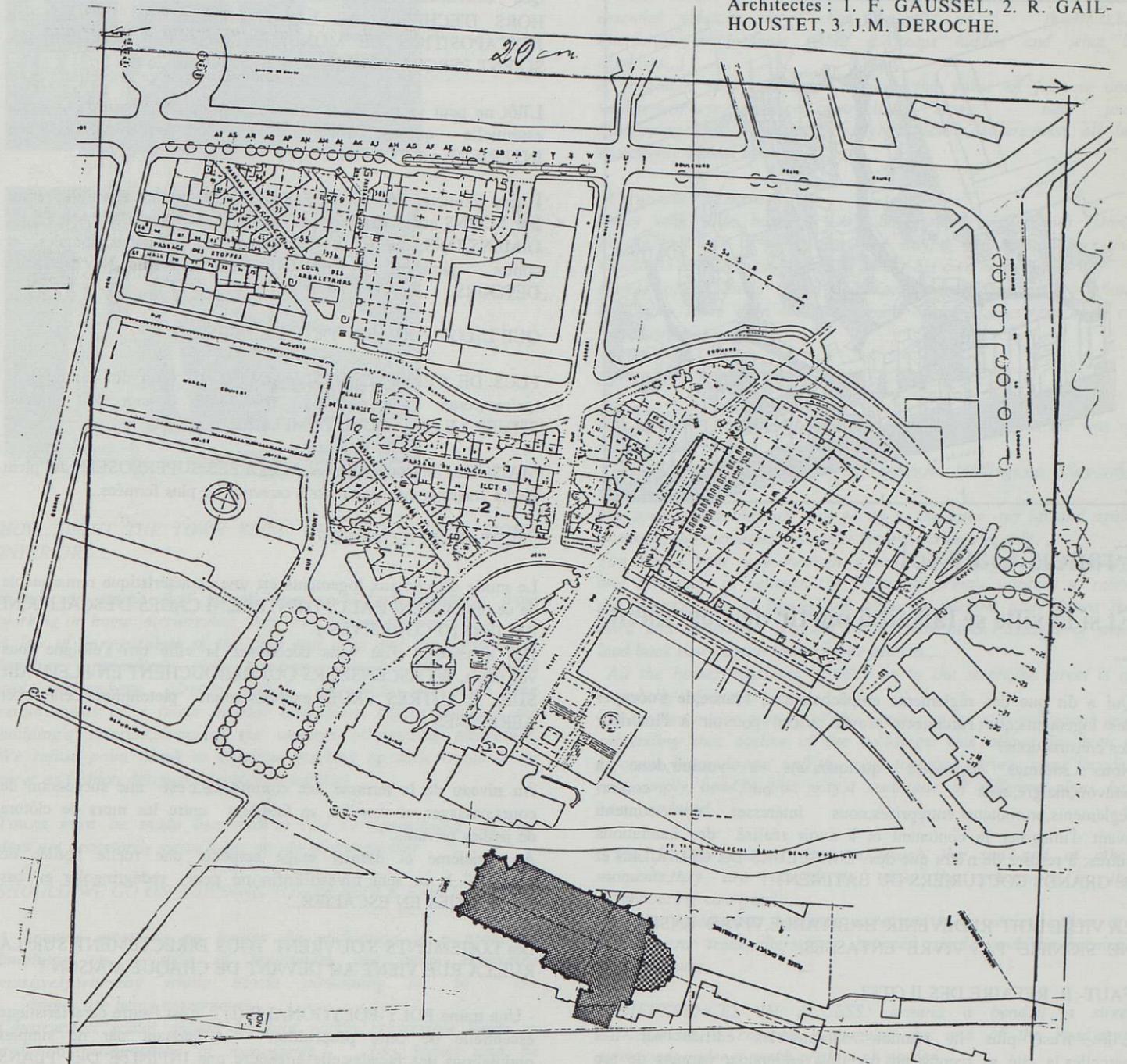
Application du système à un type d'habitat évolutif
Application of the system to a type of evolutionary housing

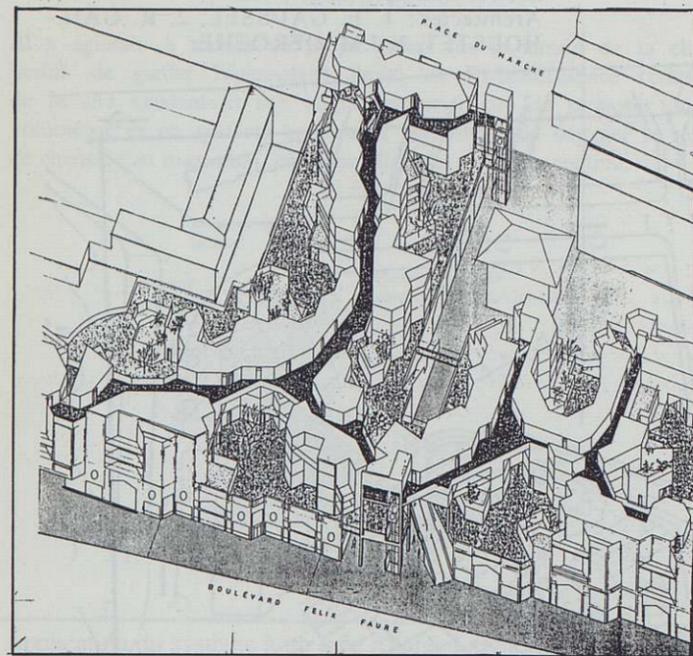


he site for the project which illustrates such a type of construction is a housing estate near Paris,where the scale and intimate character of its habitat have been preserved.Public and private areas are also better integrated than before.Habitat volumes have not been chosen at random as was the case in the already-existing texture; on the contrary,the suggestions here aim at presenting a homogeneous solution in planes: horizontal,vertical and oblique



Secteur Basilique Saint-Denis.
Architectes : 1. F. GAUSSEL, 2. R. GAILHOUSTET, 3. J.M. DEROCHE.





Francis Gausse

Et si la ville se faisait à partir des logements

...

Qui a dit que des règlements empêchaient, en France, de s'occuper des logements; que l'architecte n'avait aucun pouvoir à l'intérieur des constructions?

Nous sommes cependant quelques-uns à vouloir, donc à pouvoir, malgré, avec ou contre-règlements, promoteurs, entreprises, nous intéresser au contenu avant d'imaginer le contenant et à avoir réalisé des habitations autres; à refuser de n'être que des EMPILEURS DE CELLULES et de GRANDS COUTURIERS DU BATIMENT !

LA VILLE DOIT REDEVENIR HABITABLE, VIVRE ENSEMBLE NE SIGNIFIE PAS VIVRE ENTASSES.

FAUT-IL REFAIRE DES ILOTS?

L'îlot n'est plus la réunion d'immeubles édifiés sur des parcelles, la cité se reconstruit par îlots entiers, par paquets de 100 à 150 logements.

Que l'ECHELLE DES REALISATIONS ne se traduise pas par un HORS D'ECHELLE DE LA VILLE, qu'elle ne soit pas que JUXTAPOSITION DE MONUMENTS, que 100 LOGEMENTS SOIENT PERCUS COMME 10 x 10, que 100 = 20 x 5 !

L'îlot ne peut se réduire à une cour cernée de "barres", sa vertu essentielle - qui est l'urbain même - c'est son EPAISSEUR, son INTERIEUR, son TOUFFU, ce qu'il cache, ce qui se dévoile....

Il faut retrouver une ECHELLE OUBLIEE par un travail serré sur les PLEINS et les VIDES, les EPANNELAGES, les DISTANCES, les DIMENSIONS; sur les VUES - proches et lointaines, plongées et contre - plongées; sur les CIRCULATIONS, les NIVEAUX, les DETOURS.

QUE L'ILOT SOIT UN "PATE DE MAISONS"

PLUS DE CELLULES, DES MAISONS !!! (on dit: rentrer à la maison, rester à la maison...) parce que chacun doit pouvoir SITUER LE LIEU OU IL DEMEURE.

MAISONS de toutes sortes, ACCOLEES, SUPERPOSEES, de plein pied, à étages, grandes, petites, très ouvertes ou plus fermées...

L'ILOT 9, UN ILOT NEUF.

Le mode d'accès aux logements est une caractéristique remarquable de ce projet: ici, NI HALLS D'ENTREE, NI CAGES D'ESCALIER, NI PALIERS, NI COURSIVES !

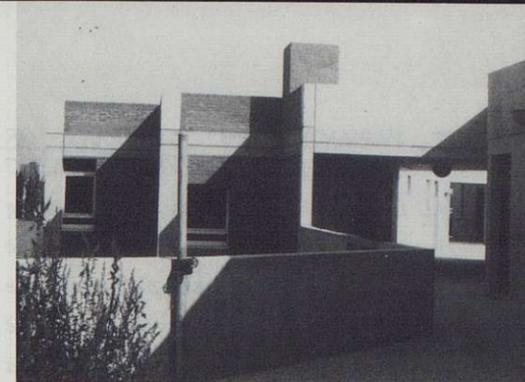
Des ascenseurs d'où vous découvrez la ville qui s'éloigne sous vos pieds, des ASCENSEURS QUI DEBOUCHENT EN PLEIN AIR SUR D'AUTRES RUES, exclusivement piétonnières, celles-ci, et AERIENNES !

Au niveau de la terrasse des commerces, c'est une succession de cours, passages et venelles se faufilant entre les murs de clôture de jardins privés.

Au troisième et dernier étage serpente une ruelle bordée de "masons" à un seul niveau! Enfin on peut redégringoler en bas par des RUES EN ESCALIER...

Les LOGEMENTS S'OUVRENT TOUS DIRECTEMENT SUR LA RUE, LA RUE VIENT AU DEVANT DE CHAQUE MAISON !

- Une trame POLY-POLYGONALE (!) - c'est l'autre caractéristique essentielle de cette proposition - en passant par de simples ondulations des façades; elle engendre une INFINITE DES PLANS DIFFERENTS.



HOW ABOUT THE TOWN BEING PLANNED FROM A HOME INTERIOR.....

Who ever stated that french law prohibited architects from working on home interiors, that they were beyond their reach?

A few of us, regardless of the pros and cons and the demands of building promoters or firms, are more than decided and, therefore, have already taken measures to place the requirements of a home interior conception before those of the building's exterior, changing the concept of housing altogether. We refuse point blank to continue stacking up little boxes or to serve as fashion designers devoted to habitat!

Towns must be made bearable to live in again; living together does not necessarily mean living on top of one another.

SHOULD WE GO ON BUILDING TOWER BLOCK ESTATES?

A housing estate is no longer the edification of a group of buildings on a strip of land; towns are being renovated massively, whereby whole blocks containing 100 to 150 homes are being constructed.

Construction scales should be kept within reasonable limits to avoid a juxtaposition of monuments. 100 homes can be perceived as 10 x 10 or 20 x 5 !

A block should not be reduced down to a "barred" courtyard; its essential value, its very urban nature, is its thickness, its interior, its involvedness (what it keeps hidden and what it discloses...)

A forgotten scale must be retrieved; the value of fullness and void, remoteness, dimensions, contrasting views - near and far, dipping and mounting, thoroughfare, levels, detours, must all be thoroughly looked into.

A true block of homes.

Away with little boxes ! Let's have some real homes (Don't people still talk of going home or staying at home....) everyone should be able to locate the place where his own home lies.

Homes of all kinds : terraced, superimposed, bungalows or those that have more than one floor, small ones, big ones, very open or more confined ones....

NUMBER 9 THE NEW BLOCK.

One of the most remarkable features of this project is the way of access to the homes.

There are no vestibules, no staircases, no landings, no alley-ways !

The town is revealed as you go up in the open-air lift and again access to the suspended passages for pedestrian use only.

You weave your way through a series of courtyards, passageways and alleyways in between the fences of private gardens to reach the shops. A set of bungalows along a narrow alley forms the third and uppermost segment of the new block. Passages of steps lead back down again to the lower section....

All the homes open out directly on to the street; the street is at everybody's doorstep!

The other major feature of the project is its poly-polygonal grid subtending the outline of the buildings: this allows for both a rigorous linear layout and the most tortuous curves; some façades just simply bend. In this way, a multitude of different plans has been produced.

The homes turn at times to catch the sun and at other moments, they are turned to view the goings-on in the neighbouring courtyard !

As the passageway becomes more and more secretive, there are some extra treats, alternating between shade and sun, openings and enclosure.

DIFFERENCES IN ACCESS: around a bend, at a street corner, under a covered passage, at the end of the road, at a crossroads, under a porch or through garden....

Les MAISONS se tordent,ici pour aller chercher le soleil,là pour aller voir ce qui se passe dans la cour d'à côté.Les CHEMINEMENTS SE FONT PLUS SECRETS,ils ménagent des surprises,ils font alterner l'ombre et le soleil,se succéder le clos et l'ouvert....

Les ACCES SURTOUT SE DIFFERENCIENT:

Ils se situent à tel détour,dans telle encoignure,sous telle passage au bout de la rue,à la croisée de deux chemins,ici sous un porche,là en traversant un jardin....

VOILA AUTANT DE LIEUX PROPICES A DES COMPORTEMENTS RETROUVES OU INEDITS comme de pouvoir s'y attarder,y flaner,s'y rencontrer,s'y donner rendez-vous,,se reposer sur un banc,s'accouder à une balustrade,prendre le frais sur le pas de sa porte ou fleurir son porche,lire à l'ombre ou se dorer au soleil,courir,jouer ou faire sa gymnastique et pourquoi pas aussi prendre l'apéro avec ses voisins,ou bien faire la fête,dresser un buffet,danser.....!! ALLEZ FAIRE TOUT CELA DANS UNE CAGE D'ESCALIER !

QUAND L'ILLOT RETROUVE LA VILLE ;
quand l'îlot retrouve les îlots voisins,alors il revêt sa tenue de ville ! Il s'habille de briques avec liseré de béton.Un rythme d'arcades se développe tout au long du rez de chaussée,"contenant,disciplinant les commerces;"

Sur le boulevard,au dessus des boutiques,deux cours ouvertes DEROBENT UNE PARTIE DES LOGEMENTS AU REGARD,(à l'orientation nord aussi et aux nuisances);

Ces brèches dans l'alignement allègent la façade,éclaircent les vis-à-vis et mettent en valeur la tour des ascenseurs traitée comme un signal,comme une PORTE DU CENTRE VILLE.

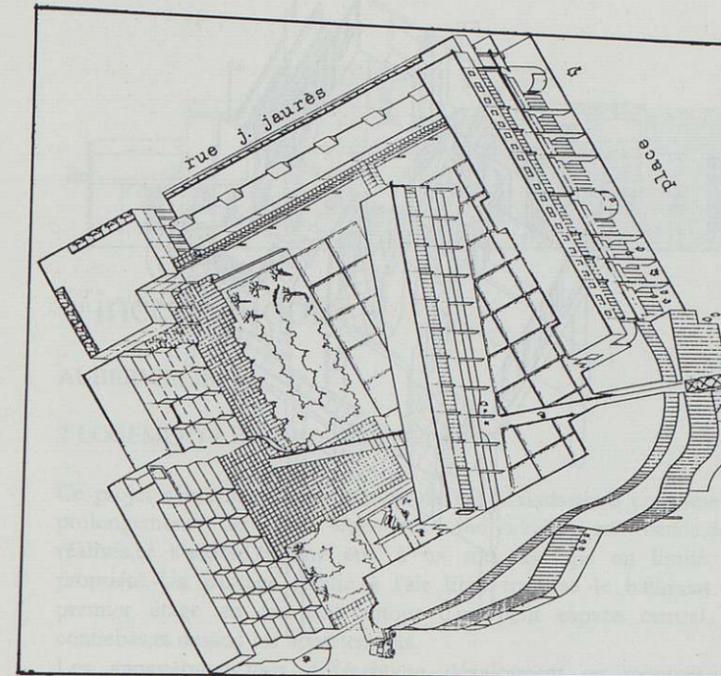
Francis GAUSSEL

Paris,le 29/12/83

ALL THESE SITE VARIANTS ARE A MEANS OF ENCOURAGING NEWFOUND OR RETRIEVING CLASSIC SITUATIONS OF SOCIAL BEHAVIOUR: such as waiting,hrnging around,meeting upmaking dates,sitting around on public benches,leaning on railings,getting a bit of fresh air outside the front door,decorating the porch with flowers,having a read in the shade or a lie in the sun, going for a run,playing games,doing a bit of gym,not to mention a drink with the neighbors or even a party and enjoy a dance.....! Could you have done all that in a staircase!

WHEN BLOCK AND TOWN MEET : when one block meets its neighbours it puts on town clothes! It dresses up with concrete borders.The shopping area is articulated by a series of arcades. Above the shops,on the boulevard,the northern part of habitat is hidden from view when standing in the two open courtyards 'some ungainly elements are kept out of sight too.

Gaps in the linear arrangement make the façades lighter;the houses do not always have to be facing each other and the lift tower in full perspective can act as a signal,like a GATE TO THE CENTRE OF THE TOWN.



Jean et Maria Deroche

A propos du projet de Saint-Denis

Nous avons,dés le début des études,affirmé que notre projet de Saint-Denis serait plus influencé par son voisinage immédiat,que par la présence de la Basilique.Nous en tirions toutes les conséquences :

1. La Basilique ne pouvait avoir aucun "influence" formelle directe sur un projet d'habitations.La Cathédrale dans la ville ancienne était un monument jaillissant au milieu des maisons : construction,caractère,échelle,tout les opposait.
2. Le voisinage,par contre,quoique s'élaborant en même temps que notre îlot,existait pour nous comme si nous travaillions dans le cadre d'un tissu déjà constitué,ancien même.
3. Nous connaissions parfaitement les architectes des îlots bordant notre projet.Leur travail était pour nous très motivant.Le dialogue,notamment avec Renée Gailhoustet,de part et d'autre de la place du Caquet a été déterminant.

Sur cet espace,la coupe négociée entre nous et mise en place par Guy Naizot est particulièrement significative par les ressemblances et les oppositions,clairement affirmées.

Plus explicitement,on l'aura compris,notre projet pourrait presque se définir par comparaison,par opposition à son voisin.l'îlot 8 est un assemblage tramé complexe.Cette complexité assure l'unité même du projet.

Au lieu de cela, notre îlot 4,trés conditionné par la présence du mastodonte que constitue le magasin Carrefour,a cherché la diversité par la constitution de bâtiments différenciés,trés lisibles,selon la position qu'ils occupent :

L'arcade de la façade Sud,rue Jean Jaurés,détermine une première typologie rythmée par la structure ainsi engendrée,appuyée par des loggias profondes.

L'extrémité Est de cette façade est constituée par un bâtiment qui redescend au sol et forme un angle très significatif face au bâtiment Paurd.

La façade Est "habille" les parties techniques de l'hypermarché.De même au Nord ,où des bureaux jouent le même rôle.L'orientation de ce bâtiment est à l'origine de l'affectation choisie.Sa façade est donc traitée en mur-rideau dont la matière réfléchissante joue sur les courbes qui sont bien là pour dialoguer avec les géométries complexes de l'îlot 4.

Face donc à cet îlot et avec lui,nous constituons,on l'a vu,le volume de la place Caquet,grande nef ouverte,lieu d'échanges entre le magasin et le centre commercial.

Opposition et harmonie peuvent être considérés comme les fils conducteurs de l'architecture présente dans toute la ZAC RU Basilique: dessin,volumes,couleurs,matériaux,en tout point cette dualité se retrouve.

A brief commentary on the Saint-Denis project

From the very start, it was decided that studies for the Saint-Denis project should be inspired by the immediate vicinity rather than by the presence of the Basilica. The following conclusions could be made:

1. The Basilica could have no direct formal "influence" on housing projects. In old town, the cathedral towered over the surrounding houses, their respective constructions, characters and scales were all totally opposed.

2. Whereas the fact that other buildings were being developed at the same time as our own block, made it seem as if we were working within the frame-work of an already-existing, old urban fabric.

3. We knew the architects in charge of the blocks surrounding ours very well. We found their work very stimulating indeed. The discussions we had with Renée Gailhoustet, who was working on bits of the Place du Caquet, were particularly decisive.

The sections were established in common accord, which, laid out by Guy Naizot, was quite significant in clearly stating their similarities and contrasts. In fact, our project, could be practically defined by the ways in which it differs from or resembles its neighbour, the N°8 block, a complicated grid assembly, its unity ensured throughout the whole project.

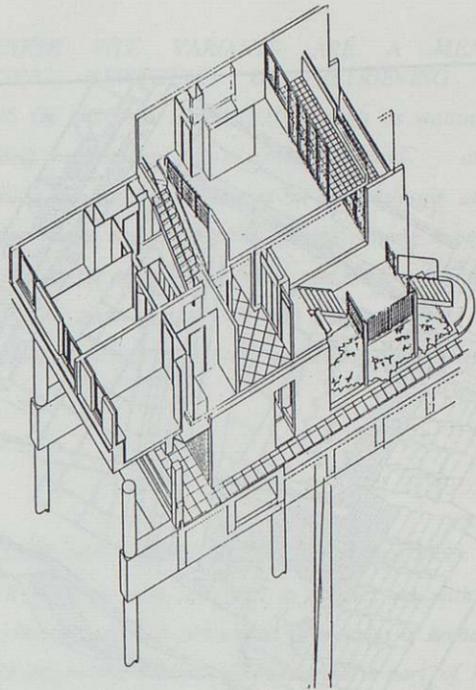
On the other hand, the N°4 block, highly conditioned by the presence of the Carrefour supermarket's mastodon, had to achieve variety by constructing distinct, clearly-cut buildings depending on their respective locations on the site.

The arcade of the southern façade, rue Jean Jaurès, starts off, by its very structure, a rhythmic typology supported by deep-set loggias.

The Eastern end of this façade is formed by a building that redescends down to ground level, forming a truly significant corner facing the Paurd building. The Eastern façade "masks" the technical parts of the hypermarket. Likewise, in the North, where an office block plays an identical role. This function was actually inspired by the building's orientation. Its façade has been treated like a masking-wall, whereby its reflecting materials are at play with all the curves present, setting up a dialogue with the intricate geometric structures of the N°4 block.

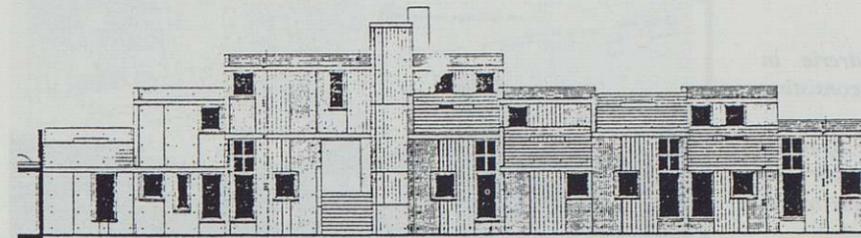
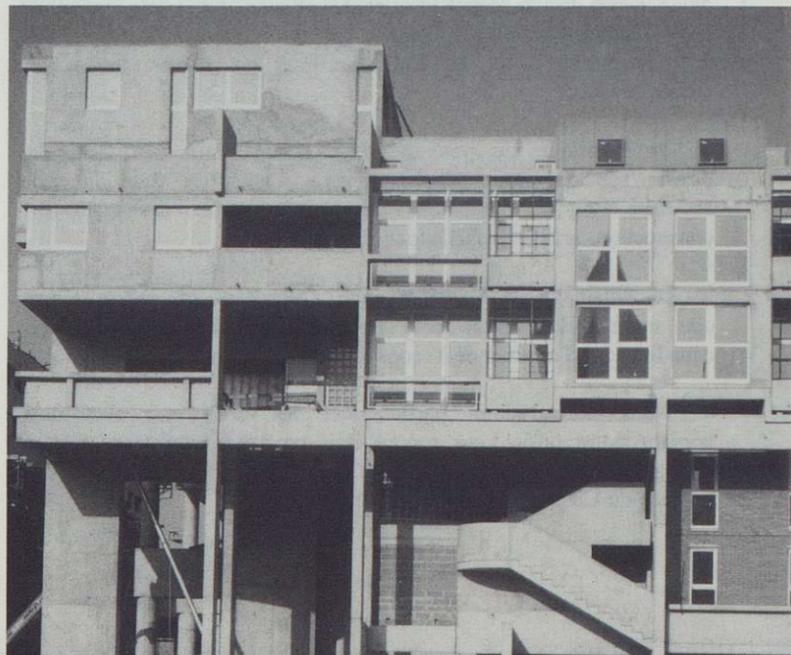
As you can see, together with this block and facing it, we make up the total volume of Place Caquet, a huge, open nave favouring intercourse between the shops and commercial centre.

The principles governing the entire ZAC RU Basilica complex may well be defined as contrast and harmony; regarding the design, volumes, colours, and materials, this dual feature is constantly locatable.



En haut: entrée directe dans un appartement duplex. En bas: vue interne de l'îlot.

On the top: direct entrance to a duplex-type flat. On the bottom: internal view of the block.



Vincent Fidon

AUBERVILLIERS:

7 LOGEMENTS INDIVIDUELS GROUPES

Ce projet s'inscrit dans le quartier de la Maladrerie; il constitue le prolongement de 20 logements individuels en bande, déjà réalisés, et s'adosse, comme eux à un mur aveugle en limite de propriété. Un passage public à l'air libre traverse le bâtiment au premier étage en tournant autour d'un petit espace central en contrebas, et dessert les appartements.

Les appartements, tous différents, se développent en montant ou en descendant dans des volumes carrés de 3,60 m de côté donc plutôt petits et très articulés entre eux. La différence de hauteur du terrain a suggéré une organisation des planchers à demi-niveaux successifs: on entre au premier étage on descend de 1.40 m. au niveau du séjour, avec jardin de plain-pied, et on redescend. Une autre demi-volée, en repassant sous la coursive, pour déboucher dans les jardins du milieu. Les double-hauteurs sont limités et utilisés essentiellement dans les transitions de niveaux. Une large utilisation est faite des murs pleins à mi-hauteur et garde-corps en parpaing jointoyés et peints, qui par leur masse, épaisseur et couleur structurent bien les espaces intérieurs.

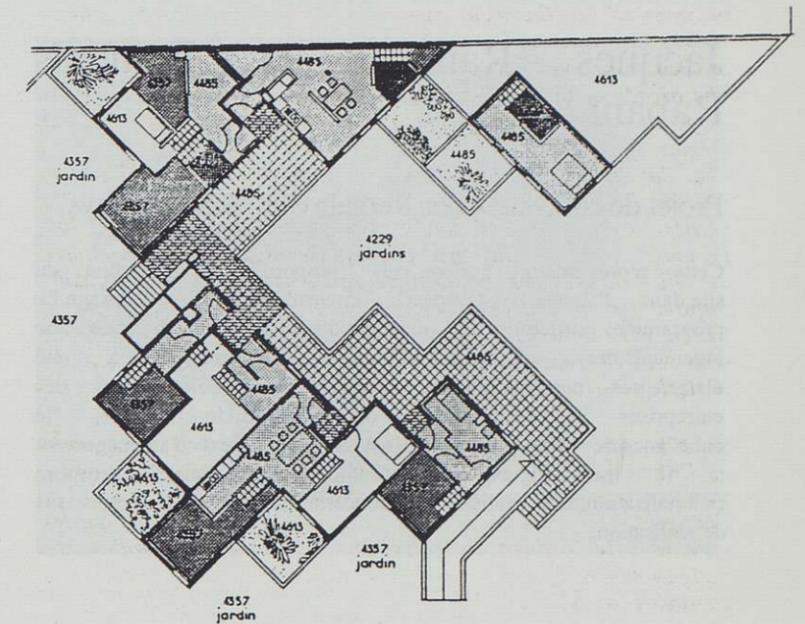
CRECHE 60 BERCEAUX

Le bâtiment se développe entièrement à rez de chaussée sur jardin. Il s'articule autour du rétrécissement formé par le hall, ménageant des jardins extérieurs abrités.

Le parti propose des éléments de toiture horizontaux à plan carré, décalés en hauteur de 82 cm. et entre lesquels s'intercalent des bandes horizontales vitrées; la lumière peut ainsi pénétrer au cœur du bâtiment. Construction tout en bois, cloisons, toitures, planchers en aggloméré laqué, façades en glâs sur ossature bois.



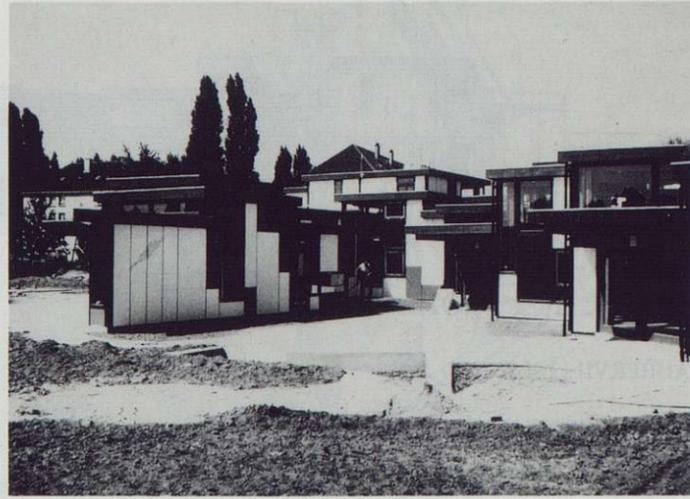
Plan du groupe d'habitation; façade et vue de l'intérieur.



BLOCK OF SEVEN HOMES

The project is to be inserted into the Maladrerie in Aubervilliers, thus extending an already-existing strip consisting of 20 private homes. It should stand similarly against a blind wall at the end of the estate. A public open-air passageway cutting through the building on the first floor and skirting a small central area on a lower level gives access to the flats.

The flats, each one of a different kind, rise or descend in 3.6 m cubes and are therefore rather small and highly articulated to one another. Differences in the level of the land called for the floors to be organized in a series of half-levels: entry on 1st floor level (same as the public passageway), going down by 1.4 M. to the level of the living-room, on a level itself with the garden, going down yet another half-level, under the gangway, to attain the central garden area.



Vue de la crèche

CRECHE HOUSING 60 CHILDREN.

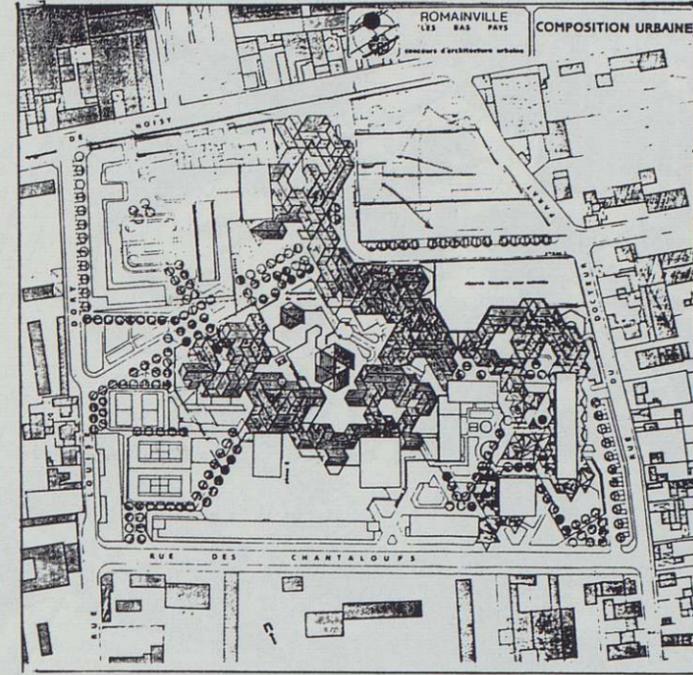
The whole complex is entirely situated on ground floor level, together with a garden, apart from the 2 flats for staff located on the first floor. It turns around a narrower hall section leaving room for the outdoor covered garden.

Jacques Rameau et François Rabant

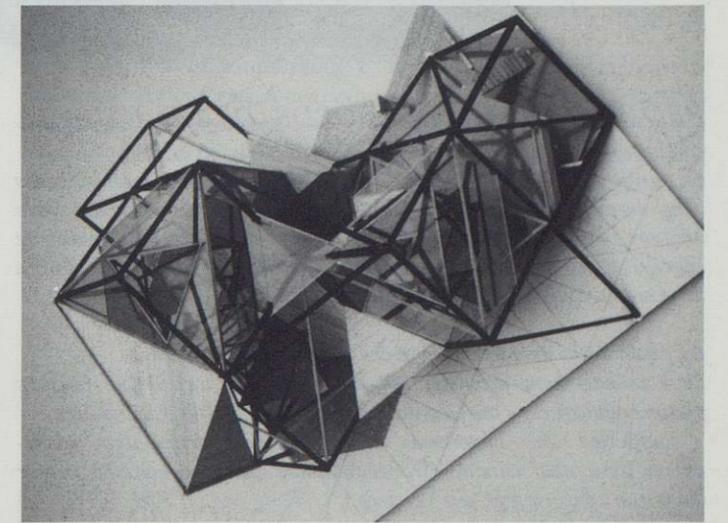
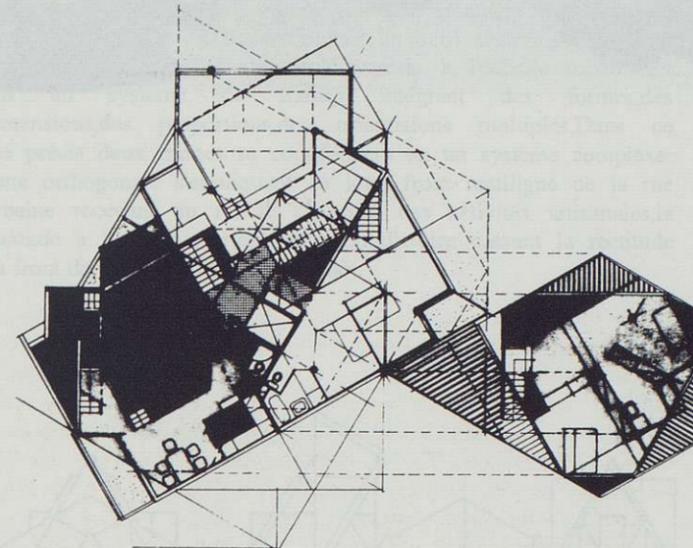
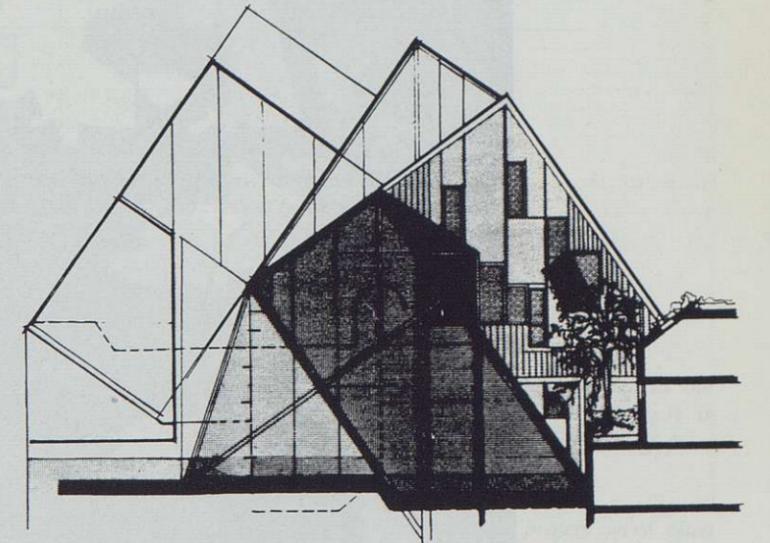
Projet de concours pour Romainville "Les Bas Pays"

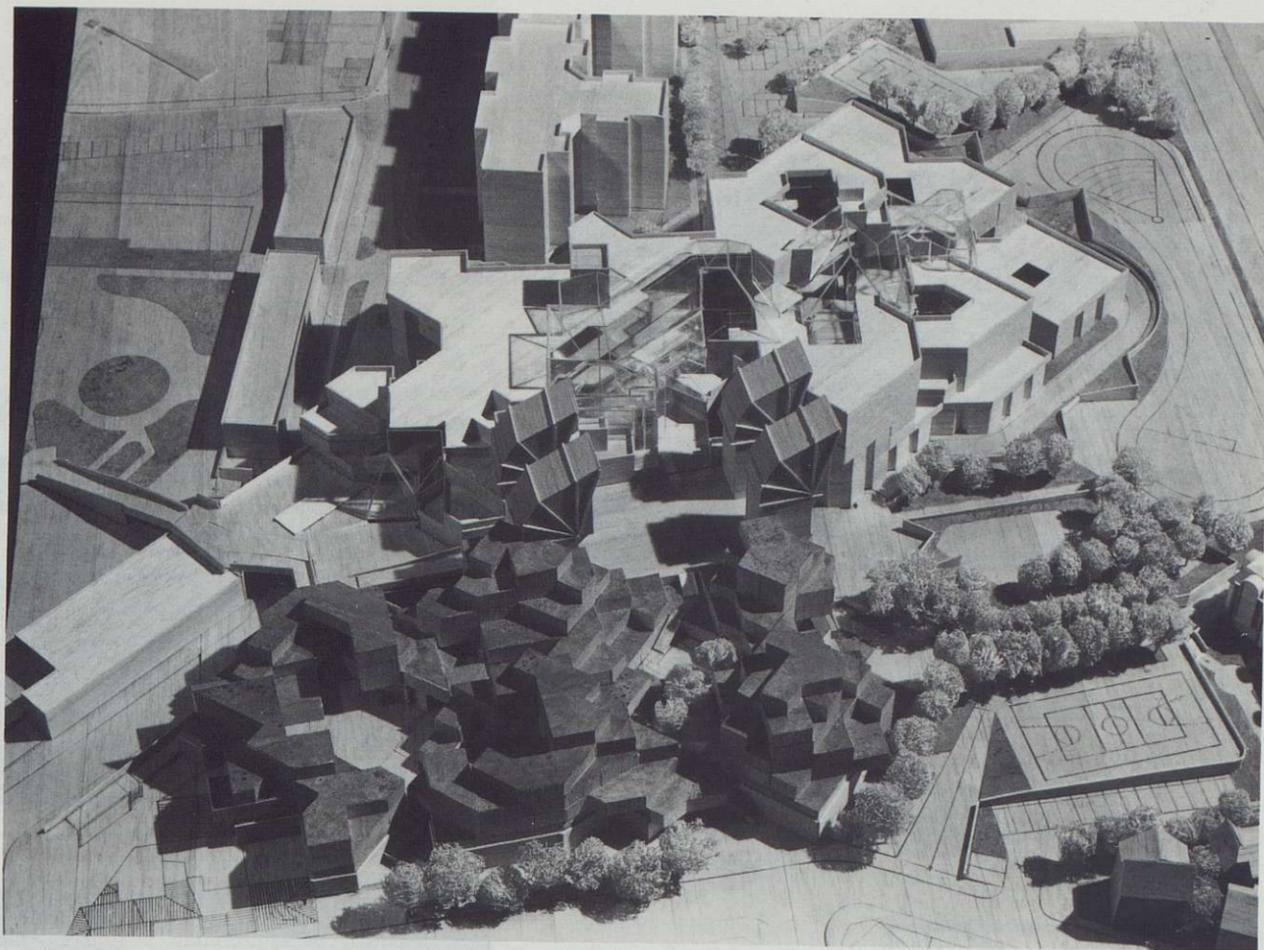
Cette représentation reflète une proposition d'occupation du site, dans l'espace, le temps, l'investissement et l'usage. Le programme: structurer ce quartier déshérité avec près de 300 logements, des commerces, quelques équipements, a été élargi, après consultation, aux besoins de développement des entreprises et d'activités des salariés. Un module, "le cube", mesure des potentialités et des stratégies d'aménagement: il ne figure pas une forme, mais incorpore rationalisation, industrialisation, concertation dans le processus de réalisation.

The project shown here has strived to answer diverse questions relevant to the site, space, time, investment and usage. The original idea to fill this disinherited zone with 300 houses, shops and general services, was extended, after examination to embrace a scheme for industrial and worker's activities development. The layout potential and strategies can be measured and inscribed by a cubic module, not to be mistaken for a mere form, but to be considered as a way of binding together rational and industrial aspects and incorporating these concerted efforts into the planning process.



Plan de rénovation de la zone centrale de la commune de Romainville. Vue de la maquette représentant le module structurel englobant les habitations.



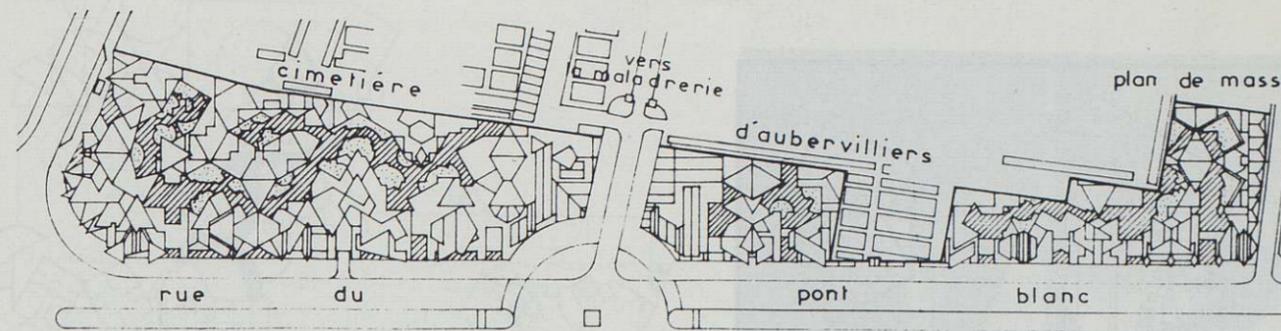


PROJET POUR LES ABORDS D'UNE USINE A SURESNES

Ce projet est la résultante d'un dialogue habitants- aménageurs. Ces derniers ont été appelés par les habitants de cette banlieue en vue de donner corps à un projet de rénovation et de régénération autour d'une usine désaffectée, englobant la création de nouveaux lieux d'activité.

La photo de la maquette donne des indications sur l'idée de l'aménagement proposée: Au premier plan ensemble liaisons piéton, commerces bureaux, logements, parc public. Au milieu - souffleries de l'ancienne usine, conservées, articulation tissu-ancien-tissu neuf, usine. Au troisième plan l'usine organisée autour d'une rue couverte par une verrière.

La complexité des niveaux de référence du projet ne permet pas de le décrire par un seul plan, ni un plan masse. La présente maquette permet de mieux saisir les lignes directrices adoptées.



Katherine Fiumani, Giles Jacquemont

Le Pont Blanc, Aubervilliers.

A partir d'un carrefour routier important, s'étire une étroite bande de terrain bordée sur sa longueur par une rue à double voie de circulation, dominée par les tours d'un grand ensemble, coupée en deux par l'accès à un cimetière qui la sépare du nouveau quartier de la Maladrerie.

Les contraintes du site, les données du programme entrent en rapport conflictuels et contradictoires. La manière de dépasser cette contradiction est de déterminer un outil abstrait, géométrique complexe unissant l'échelle architecturale à l'échelle urbaine. En fait un système de trames intégrant des formes, des dimensions, des proportions, des orientations multiples. Dans ce cas précis deux trames se coordonnent en un système complexe: l'une orthogonale s'appliquant au long front rectiligne de la rue urbaine recevant au rez-de chaussée des activités artisanales, la seconde à base triangulaire et contradictoire cassant la rectitude du front de rue vers l'intérieur de l'îlot.

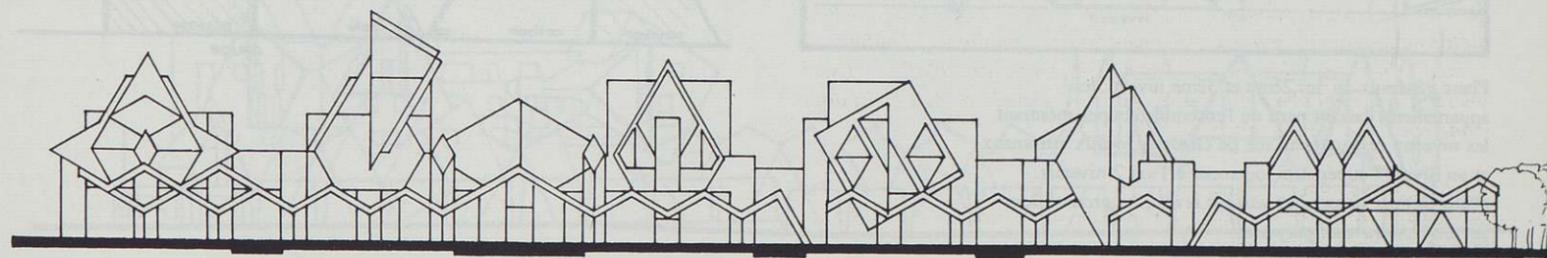
Plan d'ensemble de l'îlot et façade sur la rue.

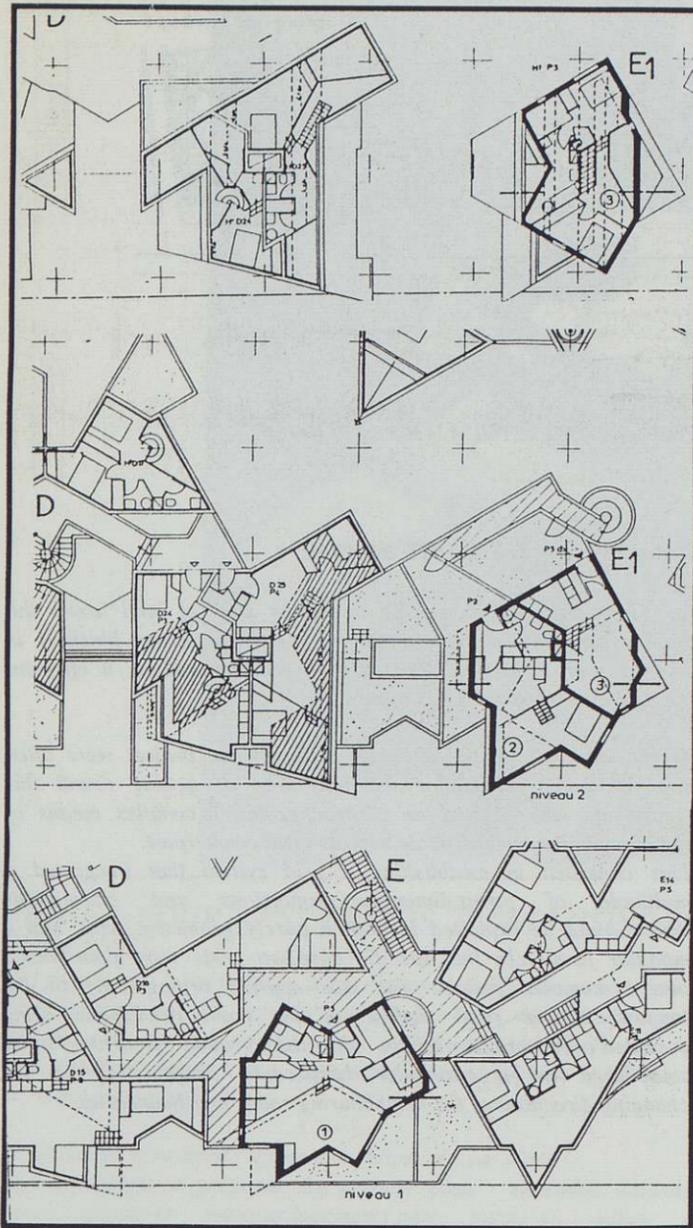
Aubervilliers - THE WHITE BRIDGE

A Two-way road bordering a narrow strip of land leaves the main crossroads to pass by a big estate of tower blocks. It is crossed over by a road leading to a cemetery cutting it off from the new quarter of the Maladrerie.

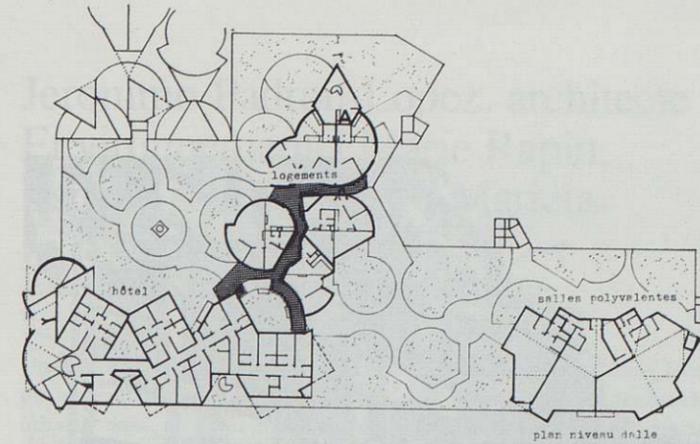
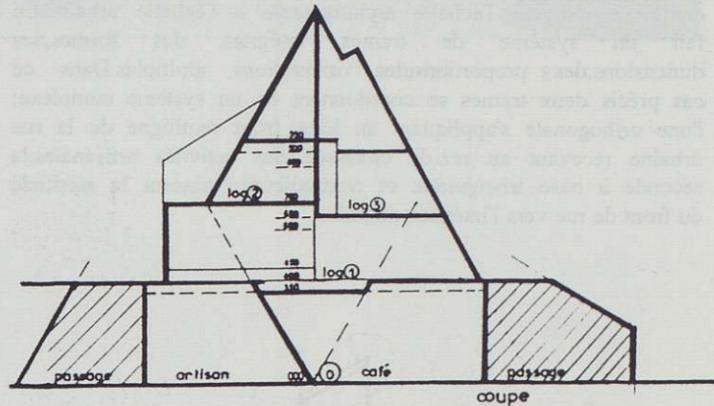
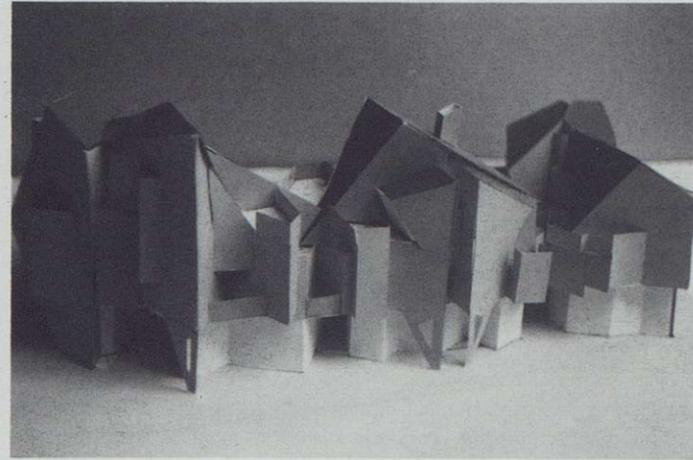
At the demands of the site and those of the project were often opposite and contradictory, the only way of getting round this contrariety was to find an abstract, geometric, complex means of uniting the architectural scale with its town counterpart.

This consisted in establishing a grid system that integrated a multitude of forms, dimensions, proportions and orientations which could be exploited in both a purely geometric sense and a modular fashion. In this specific case, two grids were coordinated into a complex system: one was applied orthogonally to the long rectilinear road surface of the main road, space being provided for craftworkshops on the ground floor; the other established on a triangular basis, could adapt itself to the changing directions of the neighbouring roads and boundaries.





Plans généraux au 1er, 2ème et 3ème niveau des appartements faisant parti de l'ensemble; coupes montrant les niveaux respectifs: au rez de chaussée, locaux artisanaux et au niveaux supérieurs logement à 1 ou 2 niveaux.
Plans of flats situated at various levels; the ground-floor serving commercial purposes



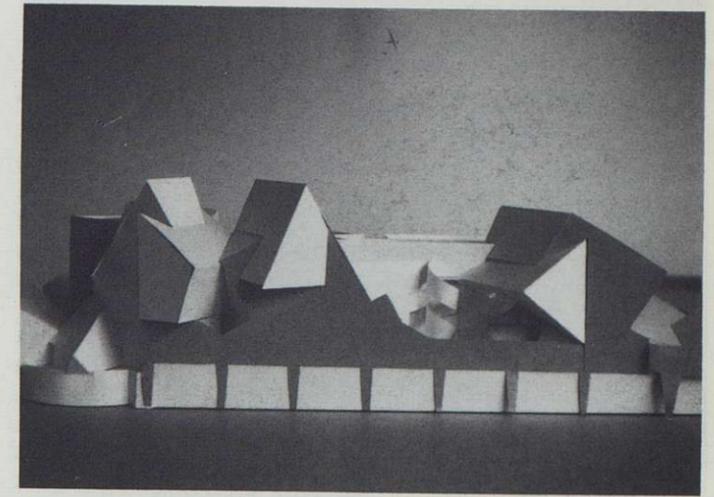
Aménagement polyvalent, Quartier Gueroux à Pierrefitte

Ce projet est une superposition/juxtaposition de programmes divers: hôtel, salles polyvalentes, logements implantés sur une grande surface commerciale.

Première phase d'une opération qui a fait l'objet d'un concours en 1982, le projet dont le programme a beaucoup évolué est peu à peu passé de l'intégration des fonctions à la simple juxtaposition/superposition des fonctions.

Le souci majeur devant ce rétrécissement des intentions, a été d'essayer de dissiper, d'effacer le plus possible la présence de la façade commerciale qui nous était imposé.

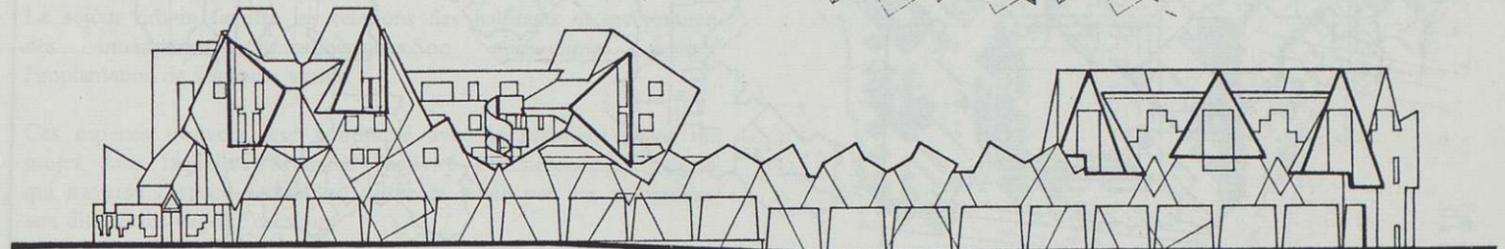
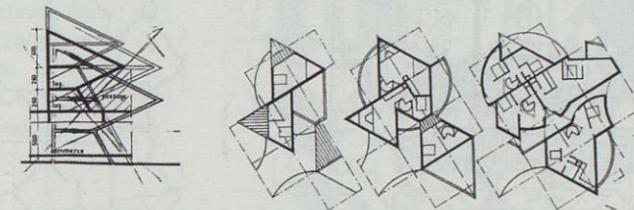
Implantation d'un groupe de logements et d'équipements sur la terrasse de l'immeuble commercial. Plan-type montrant la disposition des appartements.



Les logements sont desservis par* des coursives extérieures situées au rez-de-chaussée et à l'étage. L'occupation du dessus de la grande surface en jardins et cheminements piétonniers permet d'établir une large communication entre l'hôtel, les logements et les salles polyvalentes. Les logements s'organisent dans des volumes courbes et inclinés.

Chaque logement occupe un module l'assimilant à une maison. L'escalier intérieur trouve sa place dans la pointe et dessert une chambre sous combles en liaison avec l'espace séjour cuisine, ce qui permet d'avoir une perception du volume jusqu'aux éléments de la toiture.

Plans showing flats and equipments on the terrace of a commercial premise.



F. Euvremer

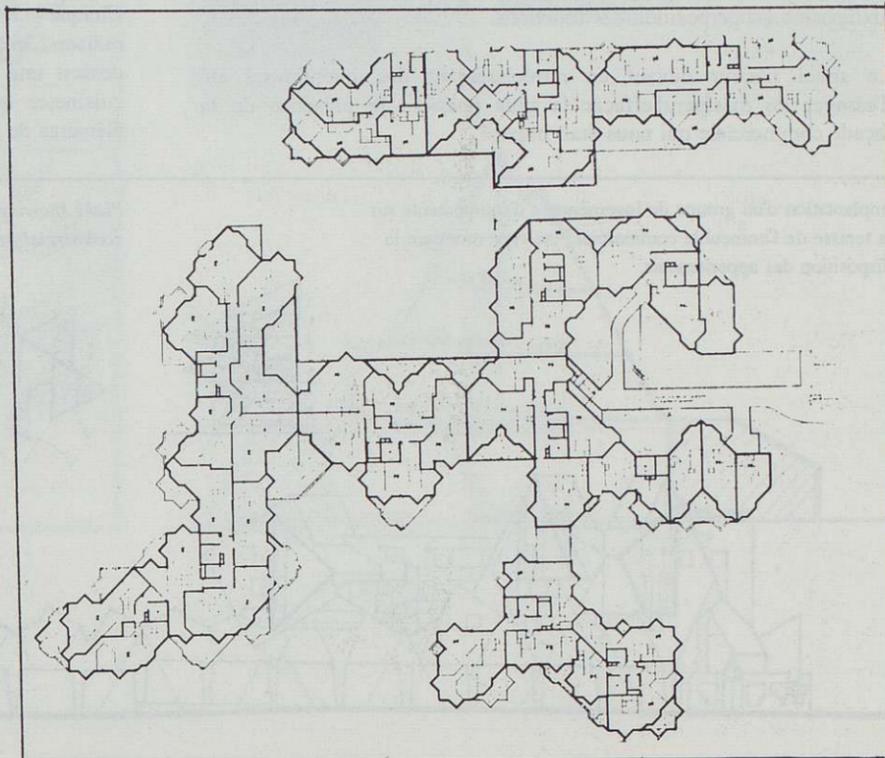
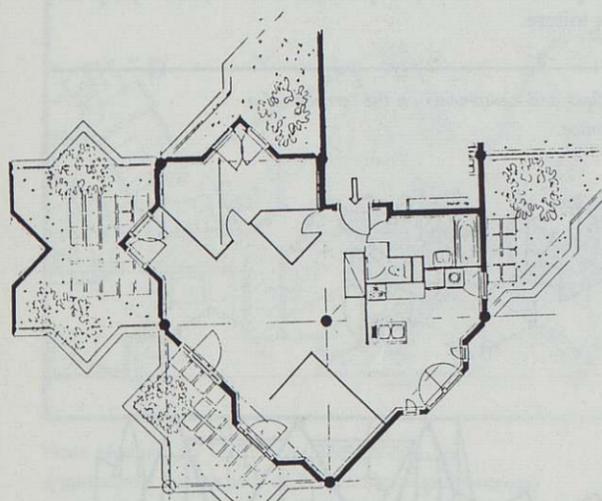
Logements, commerces, centre culturel à Pierrefitte.

Indépendamment de la variété des espaces et des solutions différentes de logements, notre désir est de proposer aux habitants des possibilités nouvelles de communication. Cette variété s'étend de l'intérieur vers l'extérieur avec la complicité d'une technique de mise en oeuvre.

Notre idéal était de créer des espaces et des formes qui soient vivantes et multiples. Nous avons éprouvé une grande satisfaction en découvrant qu'un grand nombre d'assemblages répondaient à nos soucis: foisonnement de volumes, saillants rentrants, jeux d'ombre et de lumière, ordre et désordre, continuité et discontinuité, pleins et vides etc.... Cette richesse se trouvait prolongée au dedans, et apportait une réponse dans la conception des logements, dans la diversité des formes et des espaces.

Present housing unit was planned on the basis of a variety of standard prefabricated building components. The architect strived to achieve maximum of flexibility both in respect to outer appearance and inner spatial organization..

Vue de la façade sur rue, plan d'ensemble du groupe d'habitation; plan d'un appartement type



Jeronimo Padron-Lopez, architecte
Environnement: J. Marie Rapin,
Espace sonore: Pierre Marieta

Ensemble résidentiel à Pierrefitte

Un site contraignant au Nord-Ouest, la Nationale 1, au Sud-Ouest un ensemble de tours de différentes hauteurs sans continuité urbaine dans un bruit incessant dû à cette nationale. C'est dans ce contexte que se situe l'opération.

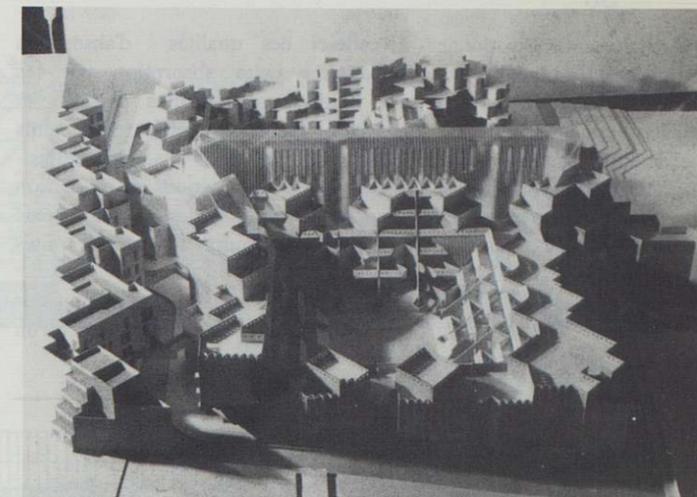
Au Nord-Ouest du terrain une première tranche a été réalisée, comportant des commerces et des logements qui crée une opposition au grand vide de l'ensemble des tours en recherchant une continuité spatiale qui naît d'une place centrale pour se ramifier en gradins qui descendent jusqu'au parc de Sarcelles.

Les principales préoccupations ont été de se défendre de ce bruit incessant de la nationale, de rechercher une continuité avec la première tranche, de retrouver vers l'intérieur de la parcelle une qualité spatiale et urbaine inexistant dans le contexte actuel et enfin de relier par des cheminements piétons la nationale, la première tranche et une petite rue avec des équipements scolaires.

Le projet de Pierrefitte, en plus de la caractérisation de l'enchaînement de ces espaces, cherche avant tout à se protéger de l'environnement négatif au moyen de l'architecture: immeuble écran, qui protège du bruit non seulement l'ensemble du projet, mais aussi une partie de la zone d'aménagement différée, créant une succession d'espaces articulés, lesquels par leur morphologie et le linéaire bâti définissent différents lieux de protection sonore et une certaine volonté de contrastes entre la verticalité extérieure et les espaces intérieurs. On arrive ainsi jusqu'à une partie abritée le "séjour urbain". Les deux patios extérieurs sont liés en diagonale à l'espace central abrité, éclairé dans sa partie haute par une verrière.

Le séjour urbain facilite les relations des habitants et les protège des intempéries atmosphériques. Son microclimat permet l'implantation de végétaux variés.

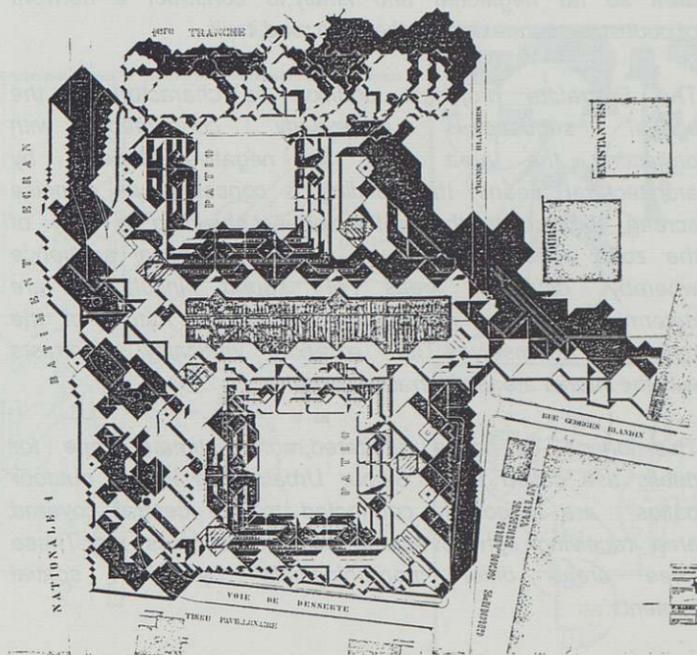
Ces espaces trouvent leur continuité avec la première phase du projet dans laquelle s'accroît l'activité commerciale. La galerie qui traverse l'espace central est vitrée et reliée par des passerelles aux différentes cages d'escalier.



Vue de la maquette et plan d'ensemble.

Le séjour urbain constitue un espace acoustique ambigu - spatialement un espace extérieur, formellement un espace intérieur.

Le principe du traitement acoustique de ce volume aura pour premier objectif de rétablir les conditions acoustiques d'une rue classique, - un espace où l'énergie acoustique qui y est produite se dissipe essentiellement par la partie supérieure ouverte, le ciel, qui se trouve dans le cas présent, couvert par une verrière. Or il n'est



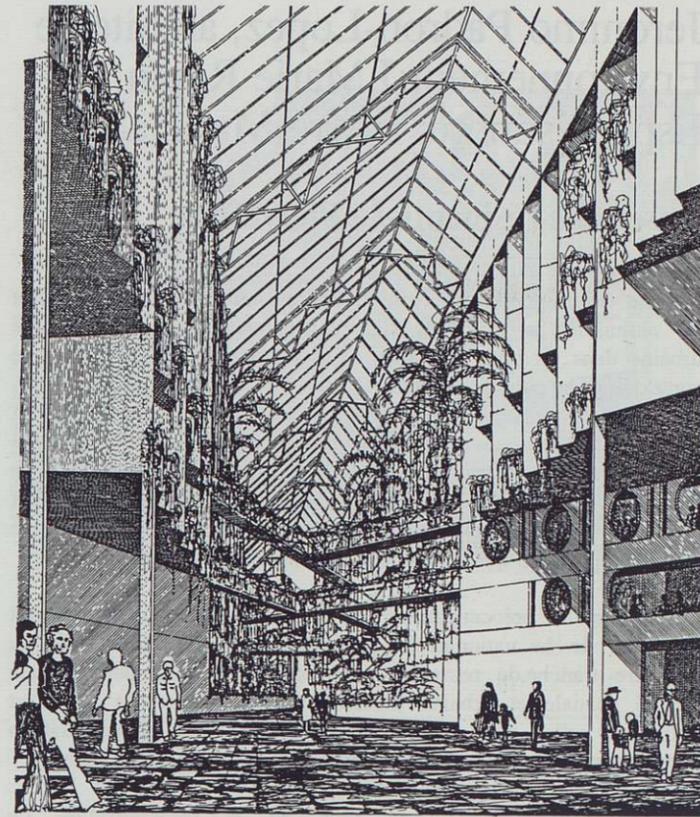
guère possible de donner à celle-ci des qualités d'absorption acoustique. Il convient donc d'assurer cette absorption par les autres parois: sol naturel, terre naturelle des jardins privatifs et espace planté de la place, - façade avec revêtements poreux, plafonds acoustiques sous le plancher des passerelles. - Cette action sera utilement renforcée par des actions de réduction du bruit à la source, telles que la localisation des cheminements piétons (décaissés de 50 cm. derrière de murs de clôture traités avec des matériaux absorbants) revêtements de sol peu sonores, ainsi qu'une série de mesures ayant pour objet de diversifier l'impact sonore pour éviter qu'un seul bruit remplisse tout l'espace.

A Residential zone near Pierrefitte.

A site hard to please, with the Nationale 1 road in the northwest and a haphazard complex of tower blocks of different heights in the southwest plagued by a constant uproar of heavy traffic on the main road. The first strip inserted in the northeastern zone containing shops and homes made a contrast with the emptiness of the tower block complex. The main concern was to protect the area from the noise and traffic, to achieve continuity, restore spatial and town qualities inside this area so far neglected and finally, to construct a network of pedestrian connexions to the main road itself.

The Pierrefitte project, in addition to characterizing the spatial sequence, is particularly concerned with protecting the area from its negative aspects by architectural means: the building is conceived as a noise screen throughout the entire project, shielding a part of the zone as well, creating an articulated spatial sequence whereby different areas of sound insulation are determined by the morphology and linear nature of the buildings themselves. The exterior verticality contrasts with the interior areas of terraced gardens.

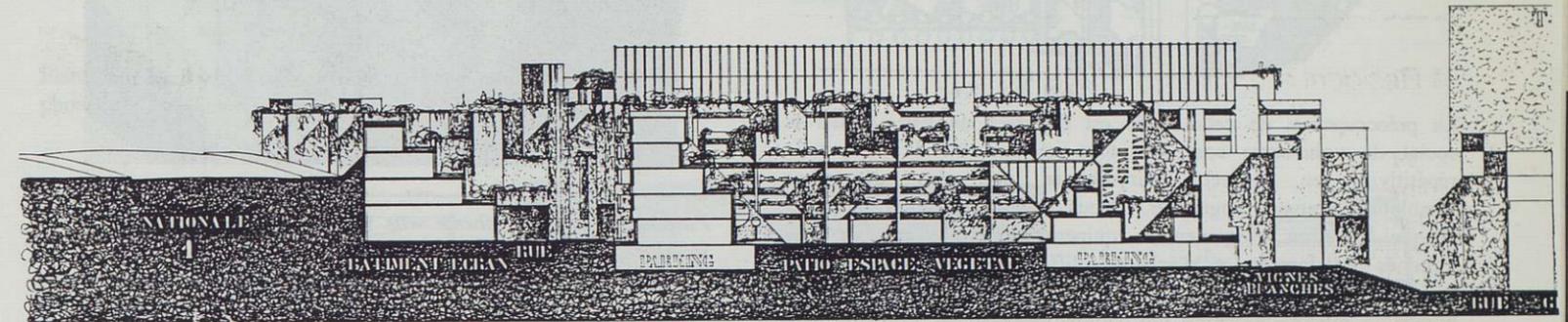
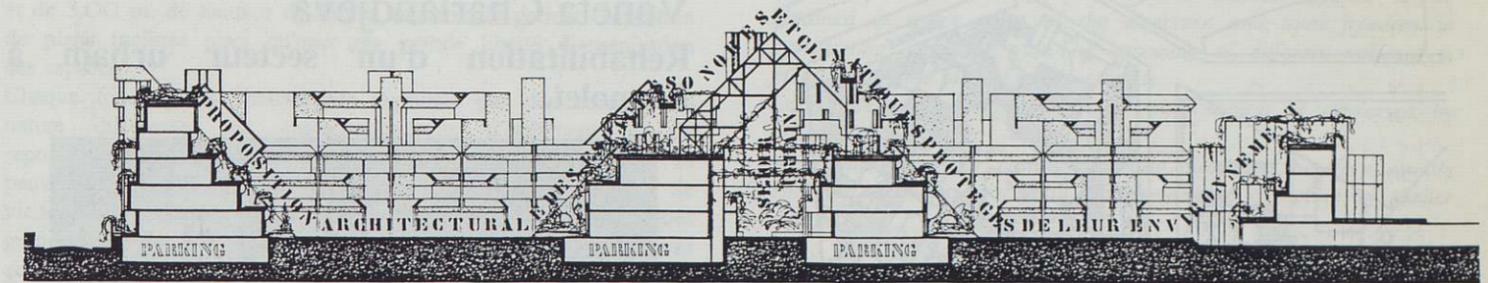
This brings us to a sheltered, more intimate zone for public use called the "Séjour Urbain". The two outdoor patios are diagonally connected to the central covered area receiving light overhead through a glass roof. These three areas differ morphologically by their spatial contents.



Vue du séjour urbain

The "séjour urbain" encourages communication between residents, protecting them as they stand outside from bad weather. It creates a sort of microclimate with the urban zone that can be exploited by new energy resources and allow uncommon vegetation to be planted there.

The acoustic qualities of the "séjour urbain" are in a way manifold: in spatial terms it is an outdoor area, whereas in purely formal terms it is situated indoors. The principal object here has been to first reestablish the acoustic conditions of a traditional road without any added inconveniences. This will then be profitably reinforced by efforts to reduce the degree of noise at its source by various constructive and sound-absorbing measures.



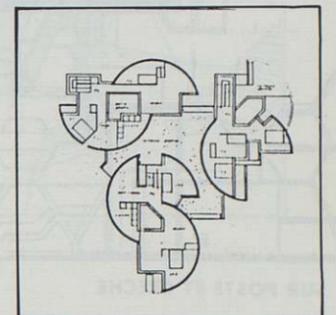
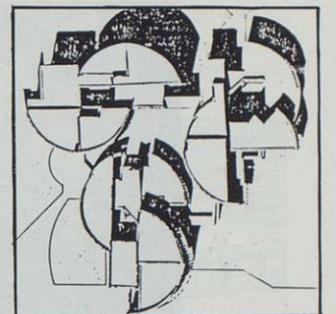
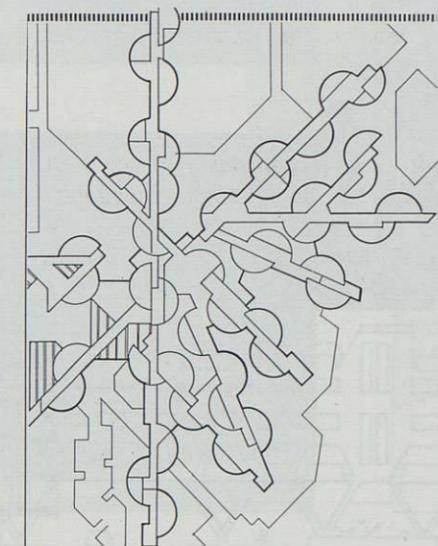
Section transversale à travers le séjour urbain;

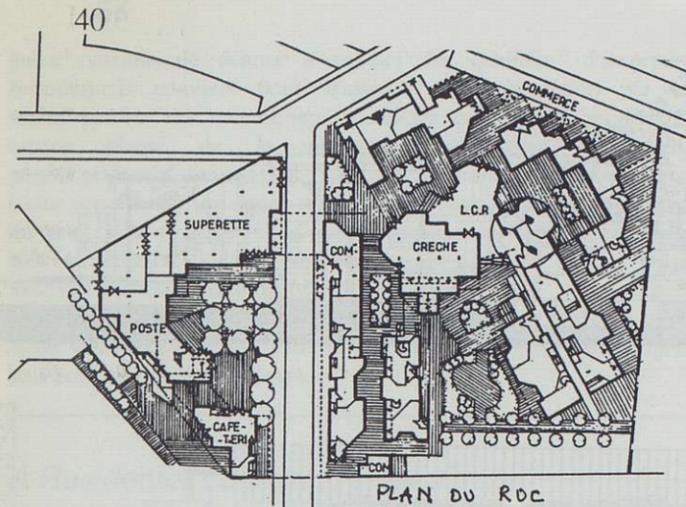
Jean Patrick Desse

Stains: Le trou Malot

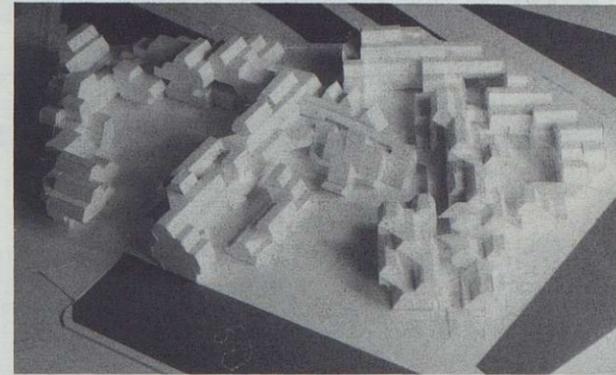
Le terrain très proche du centre-ville, constitue un milieu hétérogène, jouxtant les marges du tissu ancien. L'ambition du projet est de relier les différents éléments par les masses, les vides, les circulations piétonnes. L'usage de la courbe a été choisi par souci pour le logement de le protéger à l'extérieur, et de recentrer les activités autour d'un patio central. Par la combinaison de surfaces concaves et convexes, on a essayé d'obtenir une diversité des espaces de liaison pour les espaces extérieurs.

A heterogeneous site lying very near the town-centre, in the vicinity of the old texture: the aim of the project is to link up all the different sectors by alternating between building masses, empty spaces and pedestrian thoroughfare; the entire quarter thus formed should then be connected up with the town-centre. There are two reasons for choosing a curve: 1) so that the home can be protected from the outside world and 2) that a variety of connexions with areas outside, public and private terraces, can be achieved through concave-convex combinations.





Vaneta Charlandjeva Rehabilitation d'un secteur urbain à Bagnolet.

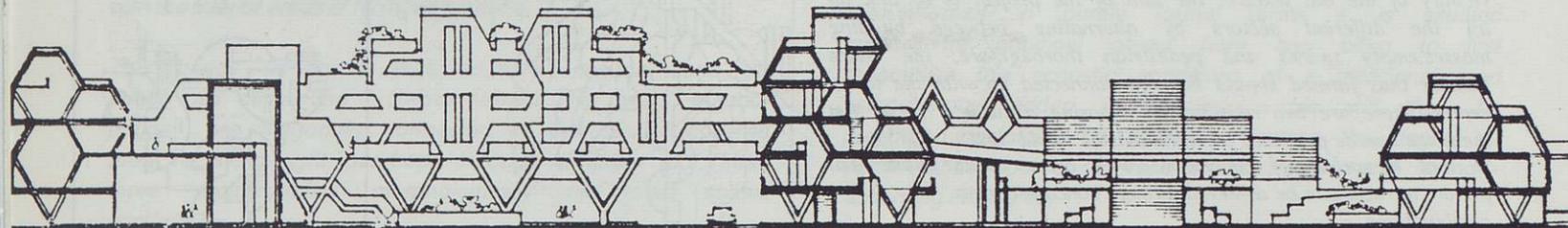
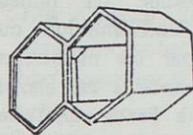
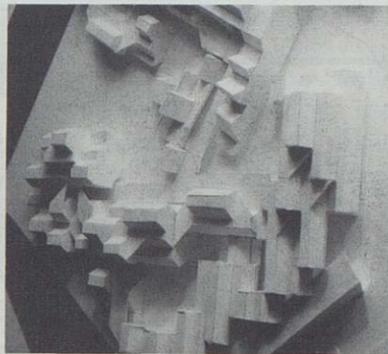


La préoccupation de cette étude est de créer un tissu spatial et social de volumétrie complexe tout en essayant de rompre la répétitivité et l'aspect labyrinthique que des démarches semblables peuvent engendrer.- Nous avons essayé de marquer chaque fonction: logements, équipements, commerces par des volumes de formes et d'échelles différents en organisant des variations à l'intérieur d'un tissu homogène, et ainsi créer des points de repère de nature morphologique et non exclusivement symbolique.

Purpose of present scheme was the creation of a complex urban structure, avoiding at the same time inconvenients resulting from a repetitive and labyrinthic aspect. Both housing and various services have been given specific shapes in accordance with the need of orientation.

En haut: plan d'ensemble du secteur, et vues de la maquette.

En bas: module volumétrique et coupe sur poste et crèche.



DUPE SUR POSTE ET CRECHE

Dans les logements, la simple juxtaposition de plateaux de 2.50 et de 3.00 m. de hauteur de forme trapezoidale permet l'obtention de plans inclinés ainsi qu'une très grande liberté d'organisation des espaces.

Chaque fonction de l'habitat est exprimée par des volumes de nature différente: les chambres, endroits d'isolement et de repos, sont enclavés entre deux petites pentes inclinées et peuvent offrir une sensation d'abris et d'intimité; aux espaces de vie, tels que séjour, cuisine, coin-repas correspondent souvent des grands plans inclinés ou des successions de deux ou trois petites pentes avec des toitures plates, permettant d'obtenir des échappées visuelles en hauteur et en profondeur.

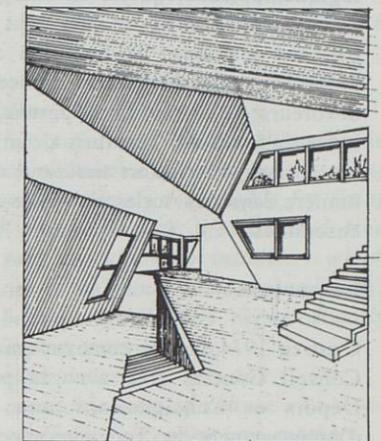
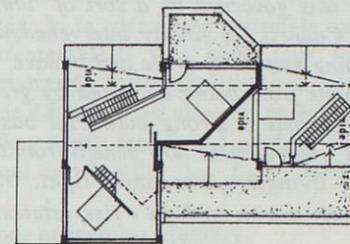
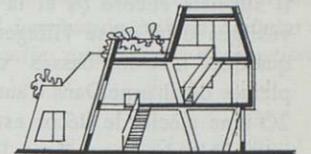
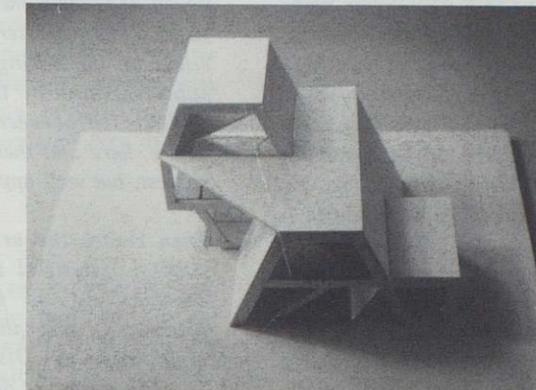
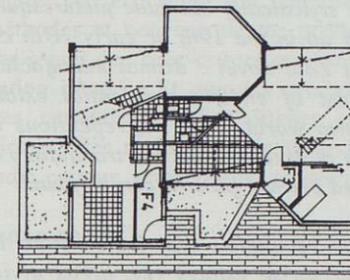
A set of trapeziform porticos enable inclined planes to be obtained at every point of the structure and total freedom in partitioning out the plan. The assembly of different volumes is facilitated by the play of multiple facets.

Each internal function connected with habitat is expressed by differences in volume:

-bedrooms, places for resting or being alone, are therefore usually enclaved between two small slopes to give a feeling of shelter and privacy,

-in the living areas, living-rooms, kitchens, dining rooms, big inclined planes have been generally used, where groups of two or three small slopes with flat roofs produce some added visual attraction.

Plans d'un logement à trois niveaux; une vue côté séjour et photos de la maquette illustrant la structure adoptée.



Philippe Fouquey

Vue d'ensemble sur un aménagement

La SEINE SAINT DENIS est un département de la banlieue Nord de Paris. C'est dans ce département qu'ont été menées à bien la plupart des opérations décrites dans le présent No. du "carré bleu".

Il nous semble important que le lecteur sache dans quelles conditions, avec quels moyens; et pourquoi ces opérations ont quelque chose d'exemplaire.

Les conditions.

Il subsiste encore ça et là en Seine Saint-Denis quelques rares vestiges d'un passé villageois - quelques anciennes fermes ou quelques maisons basses de construction médiocre mais encore pleines de charme. Dans d'autres quartiers, du 19-ème ou du début du 20-ème siècle, le décor est à la Zola: industries grises et noirs immeubles, baignant dans l'océan pavillonnaire de l'entre-deux-guerres: immensité répétitive ou pourtant subsistent encore par endroits, la verdure et le calme de jardins individuels modestes mais appréciés.

Puis c'est la révolution urbaine de 1950 à 1980: zones industrielles, grands ensembles (1), auto-routes divisent et brutalisent les espaces, dénichent les paysages. Une certaine logique, implacable, prend en charge la déruralisation méthodique du terrain. C'est là qu'intervient le Conseil Général (2), qui parvient à ralentir la boulimie auto-routière dévastatrice et à protéger quelques grands espaces verts de la convoitise des dévoreurs de terrain. Le département est devenu une forte base industrielle où des centaines de milliers de salariés ont découvert les normes du confort moderne minimum, de l'hygiène et de la lumière, dans ces sortes de "cités-d'urgence" que sont les grands ensembles.

Les moyens

C'est en 1974, dans le contexte qui vient d'être décrit, que le même Conseil Général crée avec la participation de la Caisse des Dépôts et Consignations une société d'Economie Mixte d'Aménagement du Territoire appelée Sodedat 93.

Son rôle est "d'être à la disposition des villes et du Département pour réaliser pour leur compte toute opération d'urbanisme et d'aménagement".

A COMPREHENSIVE VIEW ON A DEVELOPMENT SCHEME.

Seine Saint Denis is one of Paris's Northern suburban districts. This is where most of the operations described in the present issue of the "carré bleu" have been successfully carried out.

We feel that our readers ought to know in what conditions and by what means these operations were accomplished and what has made them so exemplary.

The conditions:

Some parts of Seine-Saint Denis still possess a few scarce remnants of its rustic past - a few old farms or small cottages which are rather mediocre stylistically but quite picturesque all the same. Other quarters built up in the 19th or early 20th centuries could be the setting for a Zola novel: dismal manufactures and sooty facades in the midst of endless residential estates that proliferated between the two world Wars: a repetitious vastness where, here and there, bits of greenery and the tranquillity of a few modest, but well-appreciated private gardens can be found.

Then comes the urbanistic revolution that lasted from 1950 to 1980: industrial zones, high-rise estates (1), areas divided and brutally cut up by motorways, landscapes torn apart. This systematic deruralization was governed by a sort of unrelenting logic. Then the District Council (2) finally intervened, managing to slow down the devastating motorway craze and to save a few of the larger commons from being devoured by greedy site diggers. The district has become a strong industrial base where hundreds and thousands of wage earners now benefit from the basic standards of modern living, hygiene and light, in those "emergency cities" commonly known as high-rise estates.

The means:

In 1974 the conditions described above, the same district council, in partnership with the "Caisse des Dépôts et Consignations" founded a mixed corporation for the development of territory called SODEDAT 93.

Its specific function was "to be at the disposal of towns and district to carry out any town planning or development schemes for them".

The site where Sodedat 93 was going to operate was practically all built-up already, subject to an unceasing battle between private and

La Sodedat 93 va devoir travailler sur un site presque entièrement construit où la concurrence entre aménageurs privés et publics est acharnée, à un moment où la récession succède aux fortes années d'expansion. Elle doit durement se tailler une place sur le marché. En 81 elle travaillait avec 22 Villes sur les 40 du Département. Jusqu'à aujourd'hui elle a permis l'édification avec divers constructeurs sociaux de 5000 logements et de plusieurs centres commerciaux. Son action ne s'est pas interrompue depuis, malgré certaines interrogations, conséquences de la décentralisation.

Quelque chose d'exemplaire

A sa création, en 1974 l'ambition de ses animateurs ne dépassait pas l'espoir de parvenir sur un total d'une dizaine d'opérations, à faire "un peu d'architecture" sur une ou deux d'entre elles. Aujourd'hui si on considère son action on est frappé par sa continuité, son efficacité, son ubiquité, le caractère novateur de ses méthodes et nouveau de ses produits, même si personne ne cherche à nier que ceux-ci sont criticables au même titre que toute réalisation humaine. Et que des produits différents seraient sorti d'autres cerveaux. Il est d'ailleurs clair que la part la plus significative des réalisations de la Sodedat avaient Ivry et Jean Renaudie comme germe initial et inspiration.

Que remarque-t-on?

Que la recherche de la qualité sinon de la reconquête urbaines n'est plus ici une démarche exceptionnelle mais qu'elle est intégrée à la démarche normale, quotidienne de la Société Départementale. Il y a chez tous les créateurs, gestionnaires, administratifs, sociaux, artistiques, techniques, adhésion à une certaine éthique commune: on cherche moins à faire des miracles statistiques qu'à rendre des services essentiels et vitaux aux gens pour qui on travaille: les futurs habitants.

Un mode opératoire équilibré.

C'est une vérité d'évidence que de constater, particulièrement en France, le déséquilibre chronique qui existe entre le poids du système productif qui détermine malheureusement pour l'essentiel les "qualités" du cadre de vie et, la connaissance des problèmes - mettons la culture - qui devrait permettre une bonne orientation des choix, dans l'intérêt d'une population présente par l'intermédiaire d'élus éclairés la représentant valablement - démocratiquement - et de créateurs à part entière.

Or il apparaît que c'est le bon équilibre entre:

- niveau de culture convenable chez tous les acteurs,
- force de l'esprit démocratique à tous niveaux (acceptation de l'autre),

public developers, in the recess that followed the boom. It was a pretty hard job to get a hold on the market. By 1981, it was working with 22 out of 40 towns in the District. Up to now, together with various social constructors, 5000 homes and several commercial centres have already been constructed. Since then, its action has never ceased, despite a few debatable points that have arisen with decentralization.

What is so exemplary?

When the corporation was founded in 1974, it only expected to be able to do "a bit of architecture" on one or two of the total number of ten operations it would be involved in. However, considering what it has actually achieved, the most striking factors are its continuity, its efficiency, its ubiquity and the innovating aspect of its methods and the originality of its products, although these may well be subject to criticism as in any other human achievement. Also, that other minds have created some new products. It is in fact quite clear that the main source of inspiration behind Sodedat's accomplishments was Jean Renaudie and Ivry's Renovation Scheme.

What stands out?

That the search for quality or the reconquering of urban areas is no longer such an extraordinary feat, but it is now part and parcel of the standard procedure of the District Corporation. All creators, whether they are involved in management, administration, sociology, art, technology, or whatever, subscribe to a common ethic: less struggles to produce statistical miracles and more concerted efforts to serve, in an essential and vital way, the people who they work for: the future inhabitants.

A well-balanced working procedure:

It is stating the obvious to point out that in France in particular, there is a drastic lack of balance between the weight of the productive system which is unfortunately responsible for fixing the respected "qualities" of any particular lifestyle and true knowledge of those matters - such as culture, for instance - which should enable the right choices to be made in the population's interest by those that have been worthily and democratically elected to represent it and by devoted creators.

Whereas, there seems to be a good balance here between:

- all those involved possessing a suitable level of culture
- democratic spirit reigning on all levels (accepting one another)
- weight of the productive system.

Satisfaction is guaranteed throughout analyses, programming, research, achievement and their good

-poids du système productif, qui garantit un résultat satisfaisant pour les analyses, les programmes, les études, les réalisations et le bon fonctionnement de celles-ci. Il apparaît que, très exceptionnellement, c'est consciemment que les responsables des Sociétés d'Aménagement ont à cœur de tenir la balance égale entre le poids des trois termes de la trilogie.

Des élus motivés, une Société Départementale faisant reposer son action auprès de chaque ville, son expérience intercommunale qui met à l'abri de l'étroitesse toujours possible des prises de décisions purement communales, grâce à une solide connaissance de l'histoire récente de l'architecture et des problèmes économiques et de gestion, choix par la Sodedat de créateurs expérimentés et d'économistes du bâtiment performants; une concertation avec les populations concernées par le truchement de débats et d'expositions; une communication entre les acteurs facilitée par le respect mutuel qu'ils se portent:

c'est tout cela qui permet pour des prix de construction qui respectent toujours les prix plafond légaux des programmes de logements sociaux, d'offrir des prestations sans commune mesure sur le plan des logements et des espaces intercommunicants qui favorisent la vie urbaine.

La leçon de cette expérience

Cette expérience en cours, comme à des titres divers celle de l'Isère, de Roubaix, de Reims, de Saint Etienne et de Sevrans, sont exemplaires mais isolées: le poids du système productif est très rarement contrebalancé par la culture architecturale des instances ou des personnes chargées du contrôle architectural c.a.d. de la délivrance des permis de construire, ou de promouvoir quelque opération que ce soit. Nos paysages ruraux et urbains "mités" de constructions neuves impardonnables, à toutes les échelles, en attestent.

Dans leur grande majorité, nos élus, les responsables des grands corps de l'Etat chargés de l'environnement au niveau ministériel et départemental cachent derrière une attitude techniciste ou de gestionnaires avisés une ignorance grave ou des comportements finalement mercantiles par la force des choses et des structures.

Nous reviendrons longuement sur le problème de l'éducation de tous ceux qui ont un pouvoir sur notre environnement.

1. Opérations de la période des années 60 et 70
2. Organisme élu départemental avec pouvoir de décision accru depuis la décentralisation.

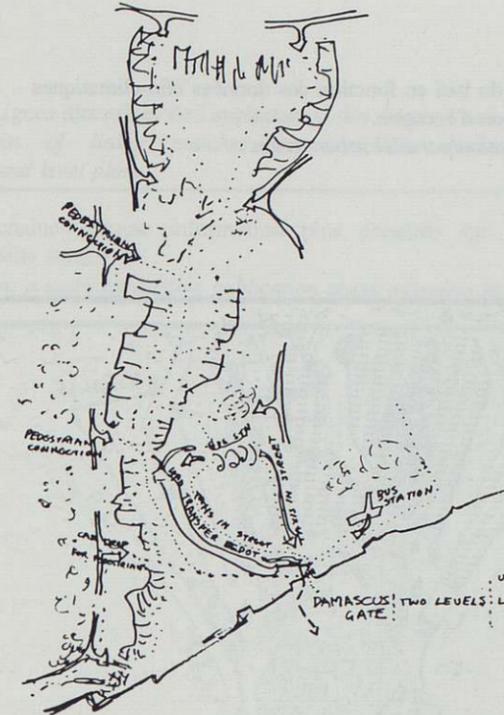
working procedure. What is even more outstanding is that the executive staff of the Development Corporation is well aware of the need to keep the three terms of the trilogy equally balanced. Thanks to such a determined elected body and a District Corporation which considers each town individually; thanks to an intercommunal effort counteracting the slightest possibility of taking a purely communal stand; thanks to sound grounding in contemporary architecture and problems in economy and management; thanks to Sodedat choosing top specialists in the art and economy of building; thanks to common council with the populations concerned through open debates and exhibitions and easier communications due to the mutual respect of each and all involved for the other; thanks to all this, the advantage of these flats and inter-communicating zones encouraging urban activity are incomparable and building costs are still able to respect the legal ceiling costs for council accommodation.

What is to be retained :

As far as this actual experiment is concerned and for other reasons like those being performed in Isère, Roubaix, Reims, Saint Etienne and Sevrans, they are all exemplary but isolated cases: the weight of the productive system is very rarely counterbalanced by any authority on architectural culture or by those in charge of architectural control which implies those responsible for delivering building licenses or promoting any kind of building scheme. Our landscapes and townscapes ridden with every possible kind of unforgivable new buildings bear witness to such a lack.

The great majority of the elected body of State in charge of environmental affairs, both on ministerial and district level, with their technician or wise managerial attitudes are covering up for either a high degree of ignorance, or mercantile behaviour conditioned by the force of circumstances and structures. We will come back in great length to the question of educating all those who have any authority on our environment.

1. Operations in the sixties and seventies.
2. District elected body whose deciding power has increased with decentralization.



Alison et Peter SMITHSON

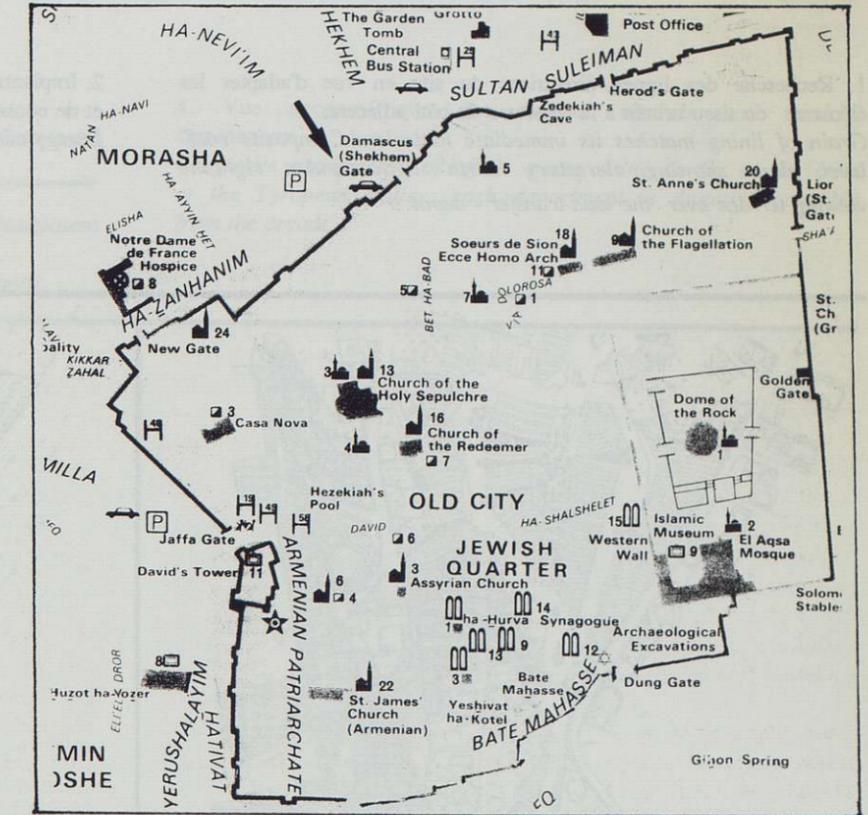
Aménagement des abords de la Porte de Damas à Jerusalem.

L'étude de ce site a fait l'objet d'un travail dans le cadre d'un atelier d'été organisé par l'Ecole Polytechnique de Haïfa. Il s'agissait d'urbaniser un terrain "vague" situé dans une zone sensible, par l'implantation d'un certain nombre d'équipements communaux. L'équipe, animée par les architectes, a voulu créer avant tout un espace urbain susceptible d'être appropriée à la fois par tous les habitants de la ville, sans distinction d'origine.

En même temps, un soin particulier fut apporté au traitement paysager ainsi qu'à la conception d'une structure urbaine adaptée aux besoins de la circulation piétonnière.

Plan schématique de la vieille ville de Jérusalem

Le "creux" urbain devant la Porte de Damas.



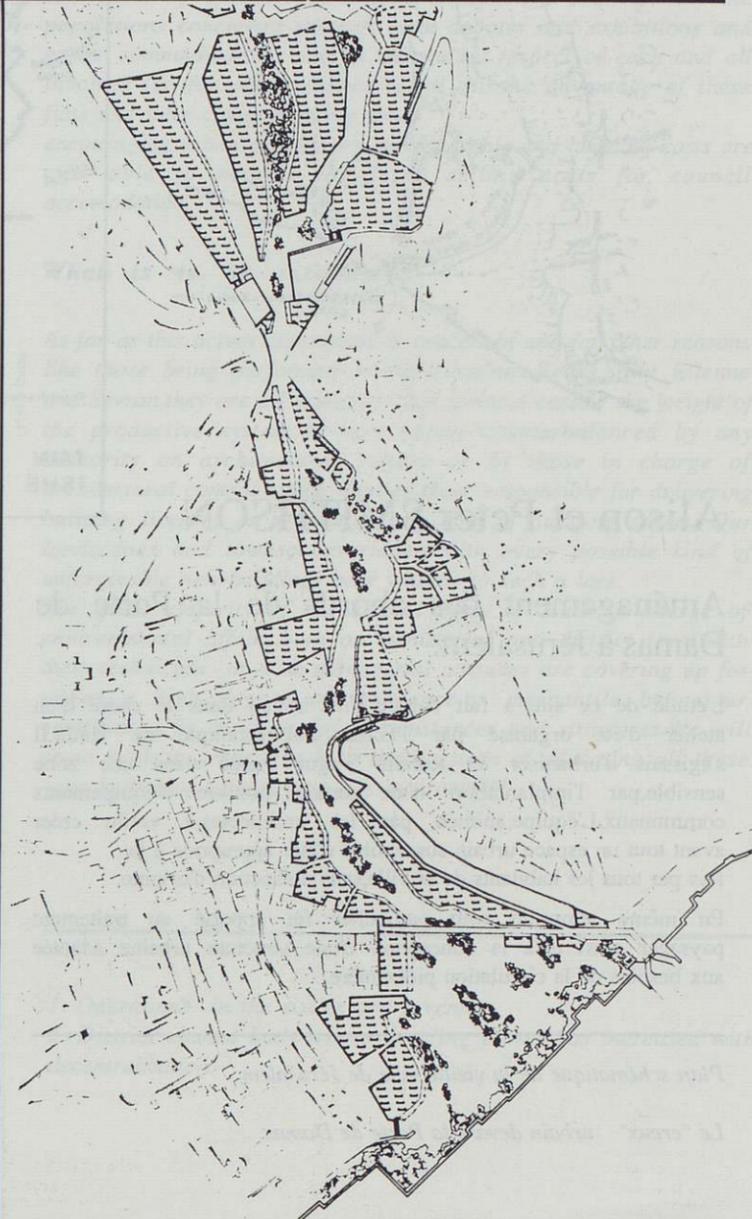
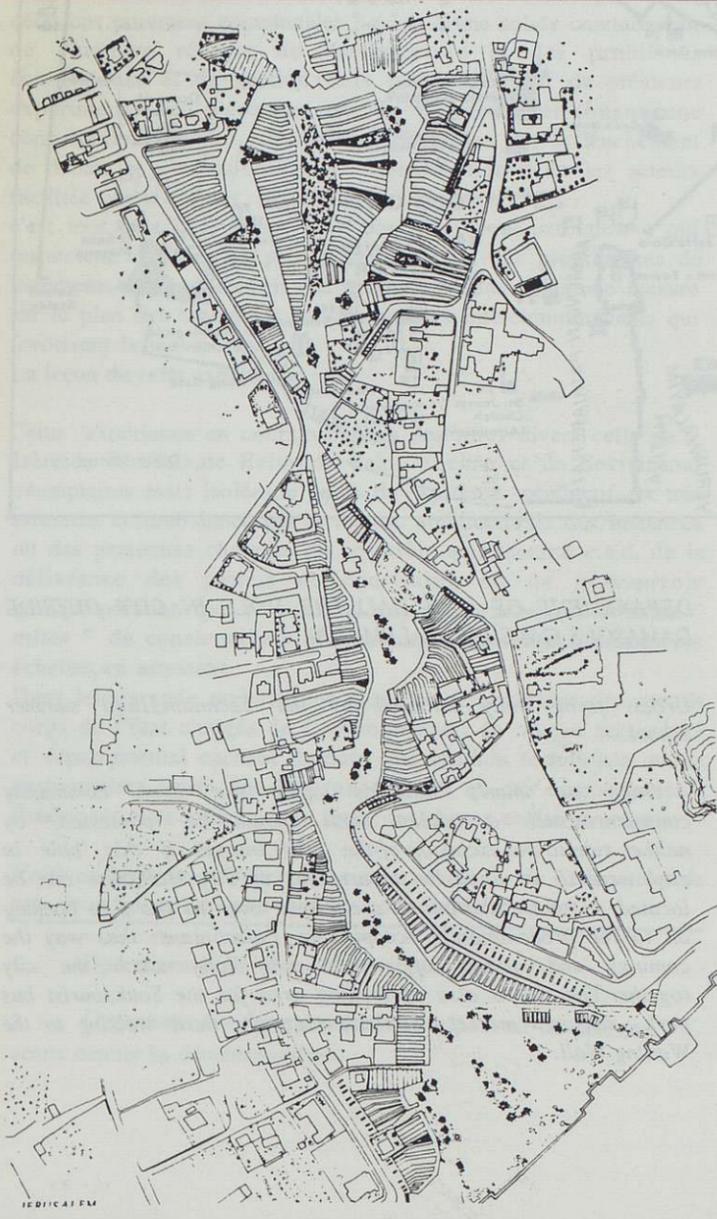
DEPARTMENT OF CITY HALL, THE HOLE IN CITY OUTSIDE DAMASCUS GATE, JERUSALEM. 1979.

Urban form study initiated by the Technion, Haifa summer school.

Once no man's land, this open site is, on community consciences, such a tender site, it should be "possessed" by neither side to the exclusion of the other. Instead if this 'hole in city' were to be lined by departments of City Hall, these can be located so that Palestinians are drawn over to the side backing on to the predominantly occupied by Palestinians: thus way the comings and goings of people will daily stitch the city together. The site is also off-loading area for the Souk, tourist bus park, - seasonal market, - Sabbath route for those walking to the Wailing Wall.

1. Recherche des lignes directrices du site en vue d'adapter les éléments du tissu urbain à la structure du bâti adjacent.
Grain of lining matches its immediate hinterland. Composite roof-level plan: showing clerestory 'north' lights and, at right, the viewing terrace over the load-transfer - depot.

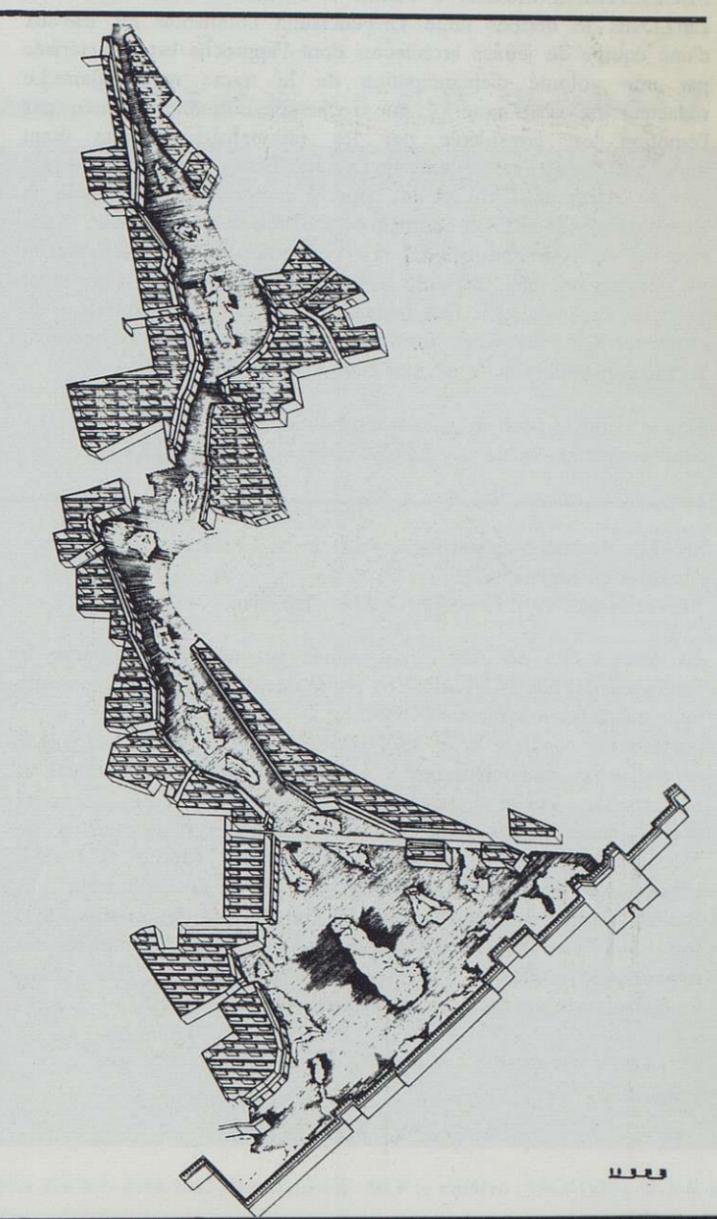
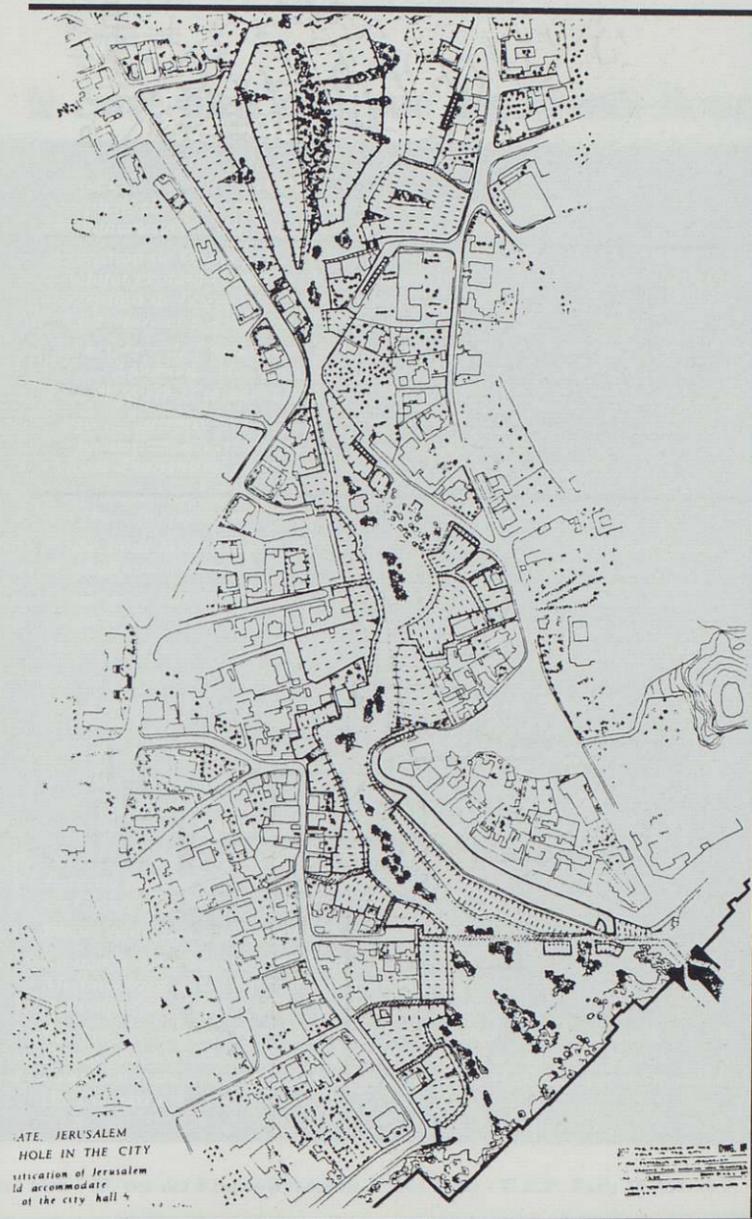
2. Implantation du bâti en fonction des données blio-climatiques et de conservation d'énergies.
Energy conservation/parallel urban grain .



3. Lignes directrices de l'implantation des diverses activités.
Grain of lining matches its immediate hinterland. Composite ground level plan.

4. Vue axonométrique des espaces réservés aux services communaux.
Composite axonometric of office spaces rising as far as the crest of the Tyropean Valley: each department is directly accessible from the arcade.

Prochainement: une information plus détaillée sur l'aménagement de cette zone.
Soon: a more exhaustive publication about planning in this area.



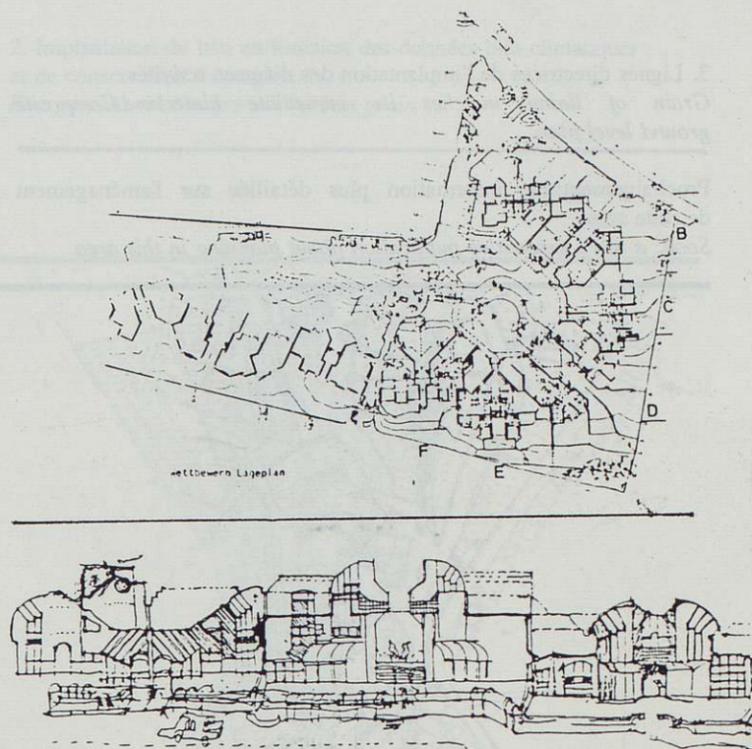
ATE. JERUSALEM
 HOLE IN THE CITY
 sitation of Jerusalem
 id accommodate
 of the city hall

REVUE DES REVUES

TRANSPARENT No 6-7 86.(Manuskripte für Architektur Theorie,Umraum,Kunst) Textes en allemand.Adresse: Wiedner Hauptstrasse 40,VIENNE, Autriche.

Cette revue - oeuvre collective d'enseignants et d'étudiants de l'école d'architecture de Vienne est animée par le Dr.Gunther FEUERSTEIN,Professeur à Vienne et à l'Institut d'Architecture de Linz.Dans le dernier no.le Dr.Feuerstein commente les travaux d'une équipe de jeunes architectes dont l'approche est caractérisée par une volonté d'émancipation de la trame rectangulaire.Le rédacteur en chef note: " une recherche formelle inspirée par l'émotion est considérée par les rationalistes comme étant purement arbitraire, voire malade...Pour certains critiques comme Manfredo TAFURI des oeuvres comme la Philharmonie de Berlin de SCHAROUN constitue une réaction neurotique par rapport au style International. La conclusion du Dr.Feuerstein,au vu des travaux qu'il présente dans ce numéro,est plus équilibrée: "Je suis de l'avis qu'il faut néanmoins admettre - à l'intérieur du mouvement moderne,des formes d'apprentissage qui surmontent les incompatibilités schématiques entre émotion et raison".

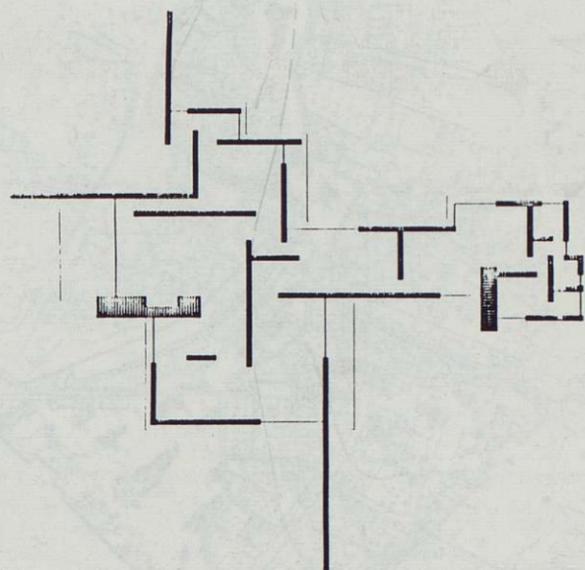
Plan et esquisse pour un quartier d'habitation,projet de concours,par les architectes SZYSZKOWITZ- KOWALSKI



SKALA Nordisk Magazin für Architektur.Nr.7 86.Textes en danois et en anglais.
Vimmelskafet 49.3. Copenhague 1161.Danemark.

Le dernier NO de cette revue,animée par notre collaborateur le Professeur HENNING LARSEN, prend décidément le contrepied de toute aventure en expression "libre".Le numéro est consacré à la MONUMENTALITE en architecture.Il défend cette monumentalité à la fois sur le plan historique et moderne.La revue présente les résultats d'un concours d'architecture consacré à la photographie sur le thème du "Monumental" en architecture.D'autre part Emilio AMBASZ critique bien connu,écrit un article sur l'oeuvre de l'architecte Luis BARRAGAN,article où il souligne l'importance des mythes à la fois dans l'architecture historique et moderne.Pour compléter ces réflexions,le critique Carsten THAU analyse les traits fondamentaux des créations de MIES VAN DER ROHE.

Projet pour une maison à la campagne,par Mies van der Rohe,1923



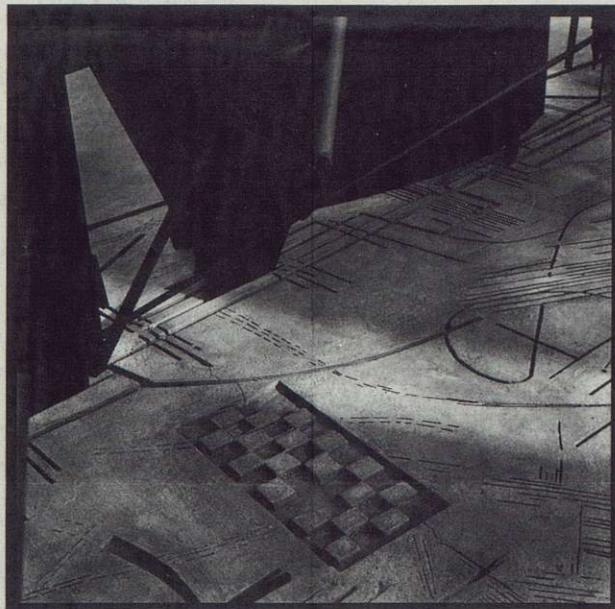
le carré bleu - 33, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris - C.C.P. 10-469-54 Z

- 1958 0 - Introduction au débat (Petäjä)
1 - Morphologie de l'expression plastique (R. Pietilä)
2 - Deshumanizacion del Arquitectura (A. Blomstedt)
- 1959 1 - Perception de l'espace (K. Petäjä)
2 - L'habitat évolutif (Candilis, Josic, Woods)
3 - Perception de l'espace (suite) (K. Petäjä)
4 - Architecture et paysage (A. Blomstedt)
- 1960 1 - L'urbanisme de Stockholm (R. Erskine)
2 - « Arne Jacobsen » (G. Varhelyi)
4 - L'architecture et la nouvelle société (J.-B. Bakema)
- 1961 1 - La forme architecturale (A. Blomstedt)
2 - La formation de l'architecte (A. Ruusuvoori, Y. Schein)
3 - Projets d'urbanisme (Candilis, Josic, Woods)
- 1962 1 - L'unité d'habitation intégrale (A. Glikson)
3 - « Web » - proposition de trame urbaine (Candilis, Josic, Woods)
- 1963 3 - Projet pour la rénovation de Francfort (Candilis, Josic, Woods)
4 - Humanisation du milieu (A. Glikson)
- 1964 1 - Projet pour l'université de Berlin (Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm)
2 - Enquête sur l'architecture (Y. Schein)
- 1965 1 - Projet pour Fort Lamy (Candilis, Josic, Woods)
- 1966 2 - Les communications urbaines (G. Varhelyi)
4 - La notion d'unité d'habitation (A. Glikson). L'oeuvre d'A. Glikson (L. Mumford)
- 1967 1 - L'oeuvre de Patrick Geddes (A. Schimmerling)
- 1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine (Van den Broek et Bakema)
4 - Informatique et architecture (F. Lapid)
- 1972 3 - Pour une approche globale de l'environnement (F. Lapid)
- 1974 1 - Environnement et comportement (D. Fatouros)
2 - Pour un habitat plus accueillant (H. Hertzberger)
4 - La Charte d'Athènes; esquisse d'une étude critique (L. Miquel)
- 1975 1 - Places couvertes pour la ville (Y. Friedman)
- 1976 2 - La parole est à l'usager (R. Aujame)
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale (M. et C. Duplay)
4 - Automobilité et la ville (P. Ciamarra)
- 1977 1 - Les limites communales: 36.000 mailles à reprendre? (A. Gautrand)
3 - Développement social, politique et planification urbaine (G. Felici)
4 - Centres historiques et diffusion urbaine: un défi à l'habitat du grand nombre (P. Ciamarra, L. De Rosa)
- 1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme (M. et M. Martinat)
3 - De l'habitat à l'urbanisme (G. De Carlo, R. Erskine)
4 - Evolutions urbaines et participation (F. Szcot)
- 1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement (C.K. Polonyi)
2 - Identité et évolution: Danemark et Finlande (D. Beaux)
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne (E. Aujame)
4 - Energie - Architecture (P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters)
- 1980 1 - Journées d'études du carré bleu (A. Schimmerling)
2 - Historicisme - ou fondements d'analyse du milieu d'habitation? (D. Beaux)
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes (A. Schimmerling)
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine (A. Tzonis)
- 1981 1 - Avenir du mouvement moderne (Kjell Lund)
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä (D. Beaux)
3 - Le constructivisme en Finlande (Musée d'architecture de Helsinki)
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark (D. Beaux avec Cv Jessen et T. Cronberg)
- 1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France (Ph. Fouquey)
2 - Expression régionale et architecture contemporaine (Alex Tzonis)
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture (Ph. Fouquey avec Edith Aujame, D. Augoustinos, Ph. Boudon, J.-C. Deshons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C. Martinez)
4 - Ateliers sur le terrain (C. Butters)
- 1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain (D. Beaux)
2 - Evolution de la théorie en architecture (Dr. Fr. Vidor)
3/4 - Les étudiants ont la parole (M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey)
- 1984 1 - Itinéraire scandinave (Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques)
2 - Atelier d'été en Hongrie (C.K. Polonyi)
3 - Itinéraire nordique 2 (D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel)
4 - Regard sur les actualités (E. Cornell, G.D. Emmerich, I. Schein, J. Puttemans)
- 1985 1 - La situation du logement dans le monde (C.K. Polonyi)
2 - Stockholm: la régression? (Elias Cornell)
3/4 - Regards sur l'actualité (Elias Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar)

Une « Ecole Internationale d'Architecture » vient d'être créée à Milan. L'initiative est due à Daniel Libeskind, architecte, ancien directeur d'études à la Cranbrook Academy of Art, prestigieuse école d'arts plastiques, de design et d'architecture, fondée par Eliel Saarinen, l'urbaniste et l'architecte finlandais bien connu, dans les années 20.

La nouvelle école se situe en dehors du cursus académique ; elle est ouverte à la fois aux débutants, aux chercheurs, enseignants ou praticiens.

ARCHITECTURE INTERMUNDIUM



Architecture Intermundium has been formed by Daniel Libeskind for the advanced study and production of Architecture. Founded as an alternative to academic schooling of architects and to conventional practical experience, it functions as a laboratory for those interested in the life of Architecture independent of office routine and institutionalized curricula. Architecture Intermundium provides a place where the "little flame", so frail and vulnerable, can blaze when faced with serious matters, both wondrous and terrible.

Architecture Intermundium is open to students of architecture, design, and related disciplines and to those who are currently in practice, research or teaching. Candidates will be considered solely on the merit of their accomplishments, interest and capacity to engage with intensity in architectural works.

This international studio, located in Milan, Italy, will draw upon the artistic and intellectual vitality of the city and its situation. Architecture Intermundium is a private, tuition-financed studio, with tuition comparable to that of private graduate schools. Admission is in October and January for a period of one year with an extension possible in special cases. The number of openings is limited. For information write: Daniel Libeskind, 20124 Milano, via Benedetto Marcello 46, Italy.

Distinguished fellows

Carlo Aymonino, Peter Eisenman, John Hejduk, Josef Kleihues, Juhani Pallasmaa, Paolo Portoghesi, Aldo Rossi